

> Le métroculturel toulousain / n°466 / gratuit / été 2022 <

CONSEIL DÉPARTEMENTAL



rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



La Rue Ketanou

Qui a vu La Rue Ketanou en concert connait cette énergie si singulière, sauvage et animale. Sa fougue et son chahut, sa rage et sa tendresse... Ces quatre zèbres, lancés à plein galop, distribuent avec générosité autant d'humour que de poésie. La forme est crue, presque punk, et nous va droit au cœur."À cru", leur album en concert paru en 2021, est un condensé de puissance et émotions, un feu de joie... et c'est aussi un festival de partages avec des invités-amis, tous réunis autour d'une vraie famille de la chanson. Aux quinze titres live s'en ajoutent quatre enregistrés en studio, composés à l'époque du premier confinement. Une bulle bien temporelle issue d'un contexte bien particulier, une parenthèse qui contraste avec l'euphorie des concerts. Cet énième album, réalisé et mixé par l'antédiluvien Dominique Blanc-Francard, nous rappelle une fois encore qu'il faut garder espoir, et qu'il y aura toujours des cigales dans la fourmilière...

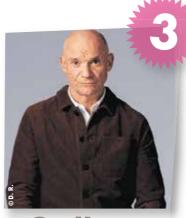
• Vendredi 10 juin, 20h30, au Rio Grande à Montauban (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19), avec le groupe de chanson poétique Erdöwsky en première partie



Avo

Ses nombreux fans de ce côté-ci du Tarn attendaient vivement son retour par chez nous, la chanteuse allemande Ayo revient avec un sixième opus intitulé "Royal", tout à son image, dans lequel elle se livre sans fard et chante l'amour, l'espoir, la foi... et dénonce l'injustice avec toujours la même fraîcheur. Ayo enchaîne depuis plus de dix ans les succès folk-soul. S'il y a bien une artiste unanimement reconnue pour sa générosité en concert, c'est elle. À la croisée du blues, de la soul, du folk, du jazz et de la musique minimaliste, ce nouvel album, concocté en Jamaïque, est comme un hommage au Divin, au sens large. Lumineuse, sincère et généreuse, Ayo aime la proximité des gens car pour elle, la musique n'est pas un concept, elle vient juste du cœur.

 Mercredi 3 août, 20h00, sur l'esplanade de l'église à Lafrançaise, dans le cadre du festival "Des Voix, des Lieux, des Mondes", renseignements et réservations: www.festivaldesvoix.com



Gaëtan Rousse

Gaëtan Roussel, voix légendaire de la scène française contemporaine, poursuit en parallèle de son groupe Louise Attaque un parcours solo aussi unique que fascinant. Le constat est parlant : sept Victoires de la musique (trois en solo et quatre avec Louise Attaque), cinq millions de disques vendus, deux albums certifiés Diamant, deux certifiés Platine et plusieurs albums certifiés Or, sans oublier l'écriture et la production du grand album "Bleu pétrole" d'Alain Bashung récompensé en 2009 aux Victoires de la Musique. "Est-ce que tu sais?", la réédition de son quatrième album solo en version deluxe parue en mars, comprend quatorze titres dont trois inédits entre tubes pop et chansons intemporelles enregistrés avec bonheur entre Paris et la Provence. Un récit musical porté par une interprétation sans pareille de l'auteur-compositeur-interprète aveyronnais. Inclus le single "Une seconde (ou la vie entière)", un titre fort et joyeux, fédérateur, un hymne porté par une magnifique interprétation. Dans ce disque acoustique, Gaëtan Roussel cultive une nouvelle page, splendide et forte, où chaque titre va rester profondément en vous, porté par une interprétation sans pareille qu'il viendra nous conter sur la scène du festival de Montauban.

• Samedi 25 juin, 17h00, au Jardin des Plantes de Montauban, dans le cadre du festival "Montauban en scènes", https://montauban-en-scenes.fr/



Les Arts Oseurs

« Les trois derniers spectacles de la Compagnie Les Arts Oseurs ont raconté le monde au regard de l'injustice des hommes, injustice sociale ou sexuée. Aujourd'hui, tout me mène du coté de la justice des hommes. N'estce pas ce qu'il nous reste ? Je veux regarder les coupables, les victimes et les bourreaux, les innocents. Je veux regarder ceux qui nous défendent. Au nom de quoi ? De qui ? Et ceux qui nous jugent. Je veux montrer des héros. Des héroïnes. Une héroïne. Dans l'ombre d'une héroïne du quotidien, une avocate, une femme, je veux partir en voyage en pays inconnu avec l'intuition qu'au bout, il y aura un spectacle pour l'espace public, un regard sur le monde, un écho de notre humanité.» (Périne Faivre)

"Héroïne", c'est une audience en temps réel, un tribunal à ciel ouvert au cœur de la ville. Quatre heures d'affaires, comme pour de vrai. Comparutions immédiates, audiences correctionnelles, affaires familiales, réunies en un jour et un lieu. Devant vos yeux circonspects, dix comédien ne s, musicien ne s, plasticien ne s, danseur se s incarnent tour à tour juges, prévenu e s, avocat e s, badaud e s ou policier ère s. (de 12 à 99 ans)

- Samedi 18 et dimanche 19 juin, 9h30, à Ramonville (lieu de rendezvous communiqué lors de la réservation), plus de plus : https://kiwiramonville-arto.fr
- Vendredi 29 et samedi 30 juillet à Ax-les-Thermes (09) dans les cadre des "Spectacles de Grands Chemins en Haute-Ariège", infos : www.axanimation.com (lire page 14)



Djé Balèti

Le trio **Djé Balèti** continue son aventure dans l'exploration de l'identité en mouvement! Djé Balèti s'ancre encore un peu plus dans l'espace méditerranéen avec les personnages de la religion carnavalesque et les figures du paganisme rabelaisien. Au commencement, il y a deux aires géographiques, la Méditerranée et les Caraïbes, deux régions métissées fort éloignées l'une de l'autre, qui fusionnent dans les veines de Jérémy Couraut, fondateur et leader de Djé Balèti. Un père d'origine cubaine né à Caracas, une mère aux racines siciliennes et tunisiennes, élevée au Venezuela : ses parents l'entraînent dans tous leurs voyages. Sa quête d'identité, Jérémy l'accomplit en musique. À la source, il y a, bien sûr, des icônes du rock : Jimi Hendrix, Led Zeppelin, les Stones... Au fil du temps, il tente de s'émanciper, de définir sa propre bande-son, de trouver sa voie. Avec Antoine Perdriolle et Menad Moussaoui, la musique de Djé Balèti est encore plus influencée par l'Afrique et l'occitan nissart (patois de la région de Nice, ndr), comme un pied de nez à l'histoire de France. Le rock'n'roll y a toujours sa place ainsi que les rythmes afros propres au trio, développés dans les deux albums précédents.

- Vendredi 10 juin, à partir de 20h30, à Cahors (46/Les Docks) dans le cadre du festival "Let's Docks!", www.lesdocks-cahors.fr,
- Dimanche 24 juillet, I h00, à Saint-Antonin-Noble-Val (82/dans le cadre du festival "Samba al País", www.sambalpais.org)

Éditorial: un bon été à toutes et à tous!

ù l'on voit qu'une nouvelle page est tournée, c'est à travers la prolifération des festivals et événements culturels qui s'offrent à nous cet été. La pandémie serait-elle derrière nous ? Des personnes autorisées prophétisent déjà le retour de variants dès le mois de septembre, à croire que ceux-ci prennent aussi des congés... Bien, voici le retour des concerts debout, des manifestations festives et des moments de rencontre et d'échange qui avaient quelque peu disparu du paysage les deux saisons dernières. Pour le bonheur du public bien sûr, mais aussi pour celui des artistes, techniciens du spectacle, bénévoles du secteur associatif (ils sont nombreux ceux-ci!)... Ce qui explique ce numéro d'été spécial festivals.

Nous vous souhaitons donc, à *Intramuros*, d'en profiter au maximum, de prendre de beaux et bons moments de plaisir, de vous régaler des spécialités gastronomiques propres à notre région, de découvrir ou redécouvrir nos paysages et territoires... et de ce côté-là il y a de quoi faire à Toulouse et en Occitanie. Bonne lecture, bonnes vacances, merci de votre fidélité et rendez-vous début septembre pour notre numéro de rentrée.



Auch en chanté

"Eclats de Voix"

Durant une semaine, Auch va résonner aux sonorités du festival "Éclats de Voix" qui fête cette année son premier quart de siècle.

'est toute la capitale gasconne qui va s'animer au sein de plusieurs de ses lieux emblématiques (Dôme de Gascogne, Maison de Gascogne, Théâtre d'Auch). Une édition des vingt-cinq ans qui propose un florilège des artistes qui ont marqué l'histoire du festival. « Pour fêter ses 25 ans, "Éclats de Voix" reste fidèle à sa devise originelle : "Originalité, excellence et



éclectisme". Ce pari insensé (et réussi) de faire venir sur une des plus petites scènes de France (le Théâtre d'Auch) parmi les plus belles voix du monde a, en fait, commencé en octobre 1991 en accueillant le Chœur du New College d'Oxford. Ainsi était née la saison portant le beau nom d'"Éclats de Voix" qui, depuis le début, mélangeait harmonieusement les styles et les formations artistiques, dé-



montrant que le plaisir n'a pas de chapelle. Nous étions les premiers en France, à cette époque, à proposer une telle démarche saluée par la presse. [...] En ces temps où notre planète se trouve confrontée à des catastrophes naturelles ou provoquées par des guerres, il est bon de savoir s'unir et de partager des moments d'émo-

tion intense qui font la richesse et le sel de notre vie en commun et en paix. » précise Patrick de Chirée le président et directeur artistique du festival. À l'affiche donc cette année : le duo toulousain Cats On Trees (pop rock), Les Stéréo'types (duo doux-dingue à l'humour ravageur), Les Cata Divas (humour et art lyrique), The King's Singers (chant a capella), The Real Group (rock/pop/folk a capella en provenance de Suède), le Chœur de l'Armée Française (formation spéciale de la Garde républicaine)...

• Du 13 au 19 juin à Auch (32), renseignements et réservations : www.eclatsdevoix.com

Reggae part

Positive Roots Band s'est créé à Toulouse en 1999. Il a sorti plusieurs albums et accompagne divers chanteurs reggae parmi lesquels Bob Wasa (Saint-Martin) ou bien en-



core les Jamaicains Rod Taylor et Anthony Johnson, c'est dire la qualité de ce backing band puissant et rigoureux. Peu connu dans la Ville rose, le combo tourne toute l'année à travers la France et l'Europe pour régaler les amateurs de reggae roots et faire danser les gourmands de groove. Car en effet, le Positive Roots Band, derrière ses allures de melting-

pot(es), distille une musique riche, mélodique et dynamique, 100 % "good vibes". Véritable groupe de scène, c'est le live et la route qui en ont fait l'un des groupes phares du reggae à la française, devenant une référence en la matière. Big up! (Master Roy)

• Jeudi 28 juillet, 21h30, au Parc du Ritouret à Blagnac, c'est gratuit dans le cadre des "Estivités





ACTUS DU CRU

* AH LA RUE. Cette année, "Les sorties de rue de Ramonville", organisées par l'association Arto dont la spécialité est de propo-



ser des spectacles de rue extraordinaires et tout public, aura lieu les 9, 10 et 11 septembre avec un préambule le 8 septembre à Labège. Plus d'infos : www.festivalramonville-arto.fr

❖ LA BELLE GUINGUETTE. Pour sa onzième édition, "L'Éphémère Guinguette", lieu associatif, rallume ses lampions à partir du vendredi 3 juin à Lacroix-Falgarde (20 mn au sud de Toulouse. L'esprit de la Guinguette reste inchangé, avec des concerts à danser les vendredis et samedis pour enflammer le dancefloor, et des propositions plus calmes et intimistes les dimanches à 18h00. Et qui dit guinguette dit aussi restauration et buvette. Cette année, c'est une nouvelle équipe de choc "Le Verdoyant Éphémère" qui va régaler son monde. Programmation et renseignements : www.lephemereguinguette.com

* RIO LOCO #27. Après une édition singulière en 2021 due à la sortie de crise sanitaire, le festival "¡Rio Loco!" reprendra ses marques sur l'ensemble de la Prairie des Filtres, au centre de Toulouse, du mercredi 15 au dimanche 19 juin. Quatre scènes accueilleront concerts et spectacles, auxquels le public assistera à nouveau debout. Restauration et animations seront également au programme sur l'ensemble de la Praire des Filtres. Intitulée "Rio Loco Nova Onda", cette vingt-septième édition applique une nouvelle direction artistique partagée, et une nouvelle formule, avec un focus consacré aux lignes d'influence tracées par le Portugal à travers le monde. Reconnue au niveau national, la programmation de "Rio Loco Nova Onda" est labellisée « Saison France-Portugal » par l'Institut Français. L'affiche de cette édition labellisée a été réalisée par l'artiste portugaise Joana Vasconcelos, internationalement reconnue ; elle est composée de plusieurs clins d'œil à la culture portugaise : la viticulture du pays, l'art ancestral de l'orfèvrerie en filigrane, mais aussi le "Coração De Viana" (cœur de Viana), symbole de vie, de fraternité, d'amitié et d'amour universel. Programme détaillé et renseignements : https://rio-loco.org

NOUVEAU TIERS LIEU. L'association Les Halles de la Transition soutient une transition vers une économie circulaire, un mode de vie sobre pour une société plus écologique et solidaire. Elle accompagne les citoyen.nes et les organisations à prendre compte les enjeux environnementaux et sociaux dans leurs actions, leur modèle économique et leur quotidien. Son ambition? Ouvrir plusieurs tiers-lieux en France dont un premier à Toulouse au mois d'octobre. À cet effet, les initiatrices du projet lancent une campagne de financement participatif qui permettra de financer les travaux nécessaires du lieu situé au centre de la Ville rose. On y trouvera un café solidaire (café suspendu), une épicerie engagée et veggie avec des produits de saison, en circuits courts et bio, un marché de créateurs et artisans engagés, un espace de coworking chaleureux, une épicerie de produits de producteurs locaux, des ateliers et animations pour les grands et les petits (fresque du climat, yoga, jeux éducatifs), un espace de jeux/bibliothèque engagée... de plus, différents événements pour toutes et tous 100 % dédiés à la transition écologique et solidaire seront organisés. Pour participer (jusqu'au 15 juin) : https://linktr.ee/leshallesdelatransition

L'obsession de la vérité

> Brian De Palma

Une rétrospective est dédiée au cinéaste américain à la Cinémathèque de Toulouse.

e "Sœurs de sang" (1972) à "Redacted" (2007), quinze films de Brian De Palma sont à l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse, pour apprécier à sa juste valeur une filmographie spectaculaire, ancrée dans une cinéphilie obsessionnelle et des récits à l'obscurité fertile. Après plusieurs courts-métrages filmés en 16 mm au début des années soixante ("Icarus", "660214, The Story of an IBM Card", "Wotan's Wake"), Brian De Palma signe son film de fin d'études en s'inscrivant dans la lignée des cinéastes de la Nouvelle Vague française : "The Wedding Party" (1964) est tourné dans les rues, caméra à l'épaule, avec notamment Robert De Niro dans son premier rôle à l'écran. L'année suivante, "Meurtre à la mode" constitue un véritable exercice de style: la reconstitution d'un meurtre selon trois points de vue différenciés par trois styles de mise en scène. Ours d'argent au Festival de Berlin, en 1968, "Greetings" sera suivi d'une suite, "Hi, Mom!" (1970), avec de nouveau Robert De Niro. Ce diptyque témoigne de la contre-culture des années 1960, dans une Amérique traumatisée par la guerre du Vietnam et l'assassinat de Kennedy. Le cinéaste déclarera

plus tard à ce sujet : « J'affirme que je fais du cinéma politique. J'ai commencé comme cela, à la fin des années soixante, des brûlots contre la guerre du Vietnam, contre la société américaine telle qu'elle dégénérait, sur les grands complots de l'époque. Et si je fais depuis trente ans des films à suspense, c'est la même chose. Je ne sépare pas la forme du fond »(1). Entre les deux volets de son diptyque, il expérimente dans "Dionysus in 69" la technique du split-screen (image fragmentée) qui deviendra sa marque de fabrique. « Le split-screen permet à deux idées de s'exprimer, elles se contredisent parfois et obligent le spectateur à faire le tri entre ce qu'il perçoit, ce

que les personnages "voient" et ce que le metteur en scène veut bien lui montrer $w^{(2)}$, explique-t-il.

Brian De Palma est révélé au grand public avec "Sœurs de sang" (1972), où le thème du regard en général et du voyeurisme en particulier, récurrent chez le cinéaste, constitue le nœud de l'intrigue. Inspiré par certains polars d'Alfred Hitchcock, dont "Fenêtre sur cour", ce film trahit la fascination du réalisateur pour le maître du suspense, dont il s'inspire ensuite frontalement pour "Obsession" (1976) — qui revisite "Vertigo" —, puis "Pulsions" (1980) et "Body double" (1984), pour ne citer que les exemples de parentés hitchcockiennes les plus spectaculaires. « Ma référence au cinéma de Hitchcock est tout fait consciente, et il ne s'agit pas d'un hommage que je lui rends : c'est comme un peintre qui étudie les vieux maîtres pour développer ensuite un style qui n'appartient qu'à lui »(2), assure-t-il. En 1974, son opéra rock "Phantom of the Paradise" est une variation sur "Le Fantôme de l'Opéra" de Gaston Leroux: « Si "Phantom of the Paradise" est devenu un film culte, celui dont les gens me parlent encore le plus aujourd'hui, c'est parce que c'est un film réussi et novateur. Il n'a pas marché à sa sortie parce que ça n'était pas à la mode »(2), constate Brian De Palma. Il obtient ensuite un succès mondial avec "Carrie" (1976), film d'épouvante sanguinolent, d'après le premier roman de Stephen King : « Je n'étais pas du tout attiré par ce genre de littérature, c'était juste une histoire habile et forte, un matériau solide. J'en ai aussi rajouté de mon cru, comme le final avec la mort de la mère de Carrie »(2). En 1981, "Blow Out" est un hommage à "Blow Up", de Michelangelo Antonioni. « Tous mes héros ont un rapport névrotique à la vérité. C'est une obsession chez eux, ils pensent la détenir, veulent la prouver, mais personne ne les croit et on cherche à les faire taire. Du coup, on n'approche jamais de la vérité, on n'y arrive pas (...) Prenez "Blow Out" : c'est un film politique. Un jeune homme détient une information que des politiciens veulent étouffer. Ils ont tout corrompu, les policiers, les journalistes, eux-mêmes, et ils désirent encore corrompre ce jeune homme. Ce film a la fin la plus noire et la plus désespérée que je connaisse. (...) Le personnage que joue John Travolta dans "Blow Out" est inspiré des reporters du Watergate, mais il est aussi preneur de son pour les films d'horreur. Il vit avec ces deux choses : la politique et le cinéma, indissociables »(1), assurait Brian De Palma au quotidien Libération.

Sur un scénario d'Oliver Stone, il réalise en 1982 un remake hyper violent du "Scarface" de Howard Hawks, avec Al Pacino : « Une histoire de destruction des valeurs humaines. Il y a de la tragédie grecque dans tout ça, c'est ce qui m'a dicté le style du film, flamboyant, proche de l'opéra »(2). Il réalise en 1987 "Les Incorruptibles", film à succès écrit par David Mamet, inspiré de la traque d'Al Capone par l'agent Eliot Ness et ses « Incorruptibles ». « Moi, je ne me considère pas comme un incorruptible, personne ne peut l'être dès lors qu'il participe au système capitaliste hollywoodien. Je l'ai compris le jour où j'ai touché suffisamment d'argent pour me payer ma propre voiture, au début des années soixantedix. Ce sont souvent les films que je n'ai pas initiés qui cartonnent, mais ça ne me frustre pas : c'est trop oppressant de baigner uniquement dans son propre univers. J'aime prendre de la distance, me confronter à des gens qui n'ont pas les mêmes obsessions que moi »(2), confesse Brian De Palma. En 1989, il rencontre un échec commercial avec "Outrages", « relatant le viol et le meurtre d'une jeune Vietnamienne par une troupe de G.I. "Outrages" est un film sur la barbarie humaine, sur la manière dont cette guerre

a détruit les valeurs d'une génération d'adolescents. La scène du meurtre de la jeune femme sur le pont, je ne l'ai pas inventée, tout s'est déroulé comme ça dans la réalité. J'ai essayé de toutes mes forces de mettre mon style au service de l'émotion suscitée par la tragédie. Comment filmer l'intolérable ? "Outrages" est ma réponse, je suis fier de ce film »(2). L'année suivante est marquée par l'échec commercial de son adaptation du "Bûcher des vanités", roman de Tom Wolfe paru trois ans auparavant. « Vous ne vous rendez pas compte de cette catas-

"Le Dahlia noir" o D. R.

trophe. J'adaptais un best-seller sacré, un monument de la littérature américaine pour un résultat public désastreux. Je suis resté l'homme qui a ridiculisé Tom Wolfe et l'establishment critique ne me l'a jamais pardonné. Depuis je n'existe plus »(3), déclarait Brian De Palma quelques années plus tard dans le quotidien Le Monde.

Nouvel échec public en 1993, "L'impasse" réunit Al Pacino et Sean Penn en trafiquants de drogue dans le New York de la fin des années soixante-dix. Le succès est de nouveau au rendez-vous avec "Mission Impossible" (1996), blockbuster produit et interprété par Tom Cruise : « On m'a proposé la suite, mais il était hors de question de renouveler une telle expérience. Qu'y a-t-il d'excitant à radoter ? »⁽²⁾.Thriller ambitieux, "Snake Eyes" (1998) est doté d'une scène d'ouverture formée d'un unique plan séquence de quinze minutes : « Je voulais montrer en un seul plan à quel point la vie que Nicolas Cage mène et son état d'esprit corrompu se fondent dans ce décor de strass et de faux-semblants »(2). Arrivé sur le tard dans le processus de production de "Mission to Mars" (2000), il réalise alors son premier film de science fiction. Thriller ayant pour cadre le Festival de Cannes, qu'il découvrit lors de la présentation de son précédent film, "Femme fatale" (2002) est une production française, suivie par "Le Dahlia noir" (2006), film noir adapté du roman de James Ellroy qui s'inspire d'un crime non élucidé de l'après-guerre, à Los Angeles. Brian De Palma dénonce ensuite la guerre en Irak dans "Redacted" (2007) qui emprunte la forme du documentaire. En 2012, "Passion" est un remake du dernier film d'Alain Corneau, sorti deux ans auparavant, qui décortique la relation de deux femmes prises dans un jeu de séduction et de manipulation. Financé et tourné en Europe, son dernier film, "Domino : La Guerre silencieuse", est un polar ayant pour toile de fond le terrorisme.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 2 juillet, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com),

(1) Libération (05/02/2002) ; (2) Ciné Live (avril 2002) ; (3) Le Monde (30/04/2002)

> « Huis clos »

De "La Vipère" (1941) de William Wyler jusqu'aux "Douze Salopards" (2015) de Quentin Tarantino, en passant par "L'Ange exterminateur" (1961) de Luis Buñuel, "The Party" (1968) de Blake Edwards et "Panic Room" (2002) de David Fincher, la Cinémathèque de Toulouse décline une programmation de films tournés en huis clos, pour une réflexion sur la mise en scène des espaces, poussée à son paroxysme par l'usage d'un décor réduit.





Ok Cahors

Toulouse Métropole

franceinfo: Le Bonbon FUN Famillati • 3 occitanie

> Festival "Let's Docks"

La salle de spectacle cadurcienne Les Docks organise une nouvelle édition du festival "Let's Docks". Enchantement assuré!

ttention, ici on ne rigole pas avec la qualité de la programmation. Éclectisme, découvertes, pluralisme, diversité, transversalité, jovialité et partage sont les codes principaux de cette manifestation tout public. À l'affiche, le spectacle électro-world "Sharing", ou quand les machines de François Delarozière (La Machine, Royal de Luxe) rencontrent la musique d'Orange Blossom, cela donne une création curieuse, musicale et lumineuse à travers le Mali,



l'Égypte, Cuba et la France. Le groupe nantais Orange Blossom scénographié par François Delarozière, c'est une invitation au voyage et à la rêverie. Les musiciens d'Orange Blossom prennent place sur scène avec des géants de métal et de bois construits par l'inventeur des Machines de l'île de Nantes. Les marionnettes lumineuses, véritables bras articulés, se plient, se balancent, se déploient sur sept mètres de haut créant ainsi, en écho à la musique nomade, un véritable conte scénique sonore et visuel. Orange Blossom, emmené par la voix de Hend Ahmed, navigue depuis 1993 dans un savant mélange de musiques traditionnelles et électroniques.

Également de l'événement : Dié Balèti, entre mystique carnavalesque et prière païenne, lorgnant toujours plus loin vers l'Afrique via une Méditerranée réinventée, le trio toulousain marie les riffs chamaniques de l'espina, instrument niçois redécouvert par Jérémy Couraut, aux rythmes châabis, à la tarentelle ou au highlife, dans une transe fusionnelle furieusement primitive. Un mix détonnant qui ouvre la voie à une expérience musicale inédite (lire égale-

ment page 2). Également Danakil, des Bordelais aux vingt ans de carrière, qui ont su trouver l'alchimie entre les racines jamaïcaines du reggae et la langue de Molière, imposant une empreinte singulière, frappée du sceau de l'indépendance et du militantisme. Et puis aussi Balaphonic Sound System (fusionworld/Montpellier), Youthstar & Miscellaneous (électro hip-hop/Marseille), Lombre (rap/Aveyron)... Du bon son et des bons moments en perspective!

• Vendredi 10 et samedi 11 juin à Cahors (allées Fénelon), renseignements et réservations : 05 65 24 13 60 ou www.lesdocks-cahors.fr

ACTUS DU CRU

* FESTIVAL 100 % INDIE POP-ROCK. Le premier édition du festival "Very Good Trip", parrainé par le journaliste Michka Assayas (France Inter), aura lieu du 10 au 12 juin au Château de Bellocq (entre Pau et Bayonne). Au programme : des têtes d'affiche, pas mal de découvertes venues d'Angleterre, et un plateau consacré à la scène locale. Parmi les artistes à l'affiche, notons Tahiti 80, The Frank & Walters, Polycole, Bilk, Penelope Isles, Youth Sector...

* ALBI JAZZ. Richard Galliano "New York Trio", Natalia M. King 5tet, Florin Niculescu vs Christian Escoudé, Aurore Voilqué, Ben (L'Oncle Soul), Orlando Poleo Y Su Chaworo... ils et elles seront à l'affiche de la deuxième édition du festival "Jazz au Palais" les ler, 2 et 3 septembre à Albi (81). Renseignements et réservations: www.jazzopalaisalbi.fr

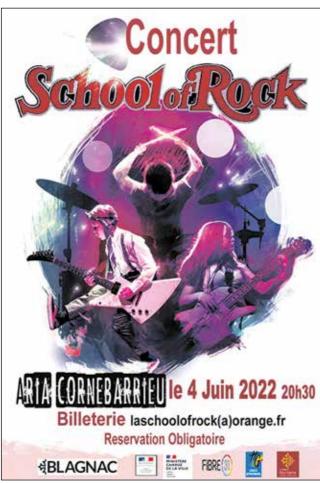
* CRÉATION DU CRU. L'association Fait Main 31 organise ses prochains "Dimanches de créateurs" les 5 et 12 juin, de 10h00 à 19h00, place Saint-Pierre à Toulouse. Ce marché proposera des accessoires, bijoux, déco, textiles... Des pièces uniques et de qualité créées par une quarantaine d'artisans locaux. Plus de plus : www.faitmain31.com

* LOT OF AFRICA. La vingt-troisième édition du festival "Africajarc" aura lieu du 21 au 24 juillet à Cajarc (46). Parmi les artistes qui s'y produiront, Youssou N'Dour & Le Super Étoile de Dakar, Femi Kuti & The Positive Force, Nneka... mais aussi de nombreuses invitations aux cultures d'Afrique dont l'artisanat, les arts plastiques, le cinéma, la restauration, la littérature... mais aussi un marché. Infos : www.africajarc.com

métropole









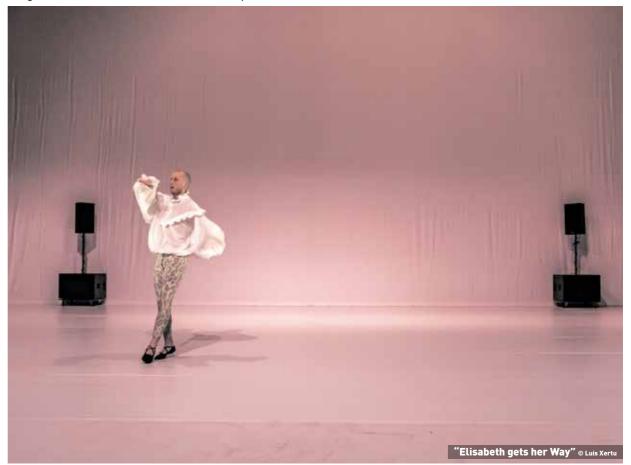
C'est tout vu!

> Ode à Elisabeth

Le danseur et chorégraphe Jan Martens était l'un des invités de la première édition du "Bloom Festival".

Place de la Danse - CDCN de Toulouse et la Compagnie Sylvain Huc, la première édition du Bloom Festival s'est tenue en avril dernier, le temps d'un week-end. La manifestation dédiée à la danse contemporaine accueillait notamment le danseur et chorégraphe Jan Martens qui a présenté à l'Escale de Tournefeuille "Elisabeth gets her Way", portrait dansé d'Elisabeth Chojnacka. La claveciniste polonaise s'était installée au début des années 1960 à Paris, où elle est morte à l'âge de 77 ans, en 2017. Se consacrant à l'interprétation du

Jan Martens place la musique au premier plan dans "Elisabeth gets her Way": « Il m'importait avant tout de faire entendre cette musique, que l'on ait toujours conscience que c'est Elisabeth qui joue. Et aussi faire en sorte qu'elle devienne plus accessible », explique-t-il. Elisabeth Chojnacka a créé de nombreuses pièces de compositeurs majeurs du XXe siècle, comme Henryk Górecki, lannis Xenakis ou Michael Nyman, qui ont écrit pour elle. Elle a transformé la pratique de cet instrument, indissociable de la tradition baroque, pour en tirer des sons et des textures inouïes, et lui insuffler une étourdis-



répertoire contemporain, elle avait notamment collaboré avec Lucinda Childs, à l'occasion d'un duo représenté en 1995 dans la cour d'honneur du Palais des Papes, lors du "Festival d'Avignon", où elle accompagnait sur scène la chorégraphe américaine. "Elisabeth gets her Way" est le troisième spectacle de Jan Martens présenté à Toulouse, après le solo "Ode to the Attempt", à l'affiche du Théâtre Garonne lors de l'édition 2019 du festival "In Extremis", puis "Any Attempt will End in Crushed Bodies and Shattered Bones",

programmé à l'automne dernier au ThéâtredelaCité, en partenariat avec la Place de la Danse.

C'est en travaillant sur sa précédente création, "Any Attempt will End...", que Jan Martens a découvert l'interprétation d'Elisabeth Chojnacka du Concerto pour clavecin et cordes de Górecki utilisé pour sa chorégraphie. « l'ai trouvé sur YouTube une vidéo où elle était accompagnée par l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise dirigé par Stanislaw Wislocki. J'ai été subjugué par cette femme et sa façon de jouer. J'ai découvert une musicienne exceptionnellement talentueuse et passionnée, qui a tenu un rôle important dans le renouveau de la musique pour clavecin au milieu du XXe siècle. Une musique incroyable et très moderne. Certains journalistes l'avaient surnommée la "Mylène Farmer du clavecin" (elle était rousse) », raconte Jan Martens. Dans "Elisabeth gets her Way", ce dernier restitue le fruit de ses recherches sur la musicienne: la diffusion d'extraits d'archives d'émissions de la télévision française et d'émissions de radio alternent avec des séquences chorégra-

phiées en solo. Cette forme très découpée était déjà à l'œuvre dans ses précédents spectacles : les performances successives d'"Ode to the Attempt" sont toutes précédées d'une présentation par l'interprète ;"Any Attempt will End..." multiplie les ruptures de rythme.

sante virtuosité rythmique. Jan Martens entreprend justement de traduire sur scène ce travail sur le rythme par une gestuelle heurtée qui, notamment, épouse le tempo de la musique. Or, dans le champ de la danse contemporaine, il n'est plus si fréquent aujourd'hui de construire une chorégraphie qui s'attache à suivre une partition de si près. Au fil des sept séquences chorégraphiques qui constituent l'ossature de "Elisabeth gets her Way", Jan Martens s'emploie également à in-

troduire une forme de décalage et d'humour, en particulier dans les costumes successifs qu'il a choisi d'endosser, ou pas (nudité), lors de chaque séquence dansée: incongruités des couleurs, extravagance des motifs, élégance désuète des formes restituent à la fois les esthétiques variées des années d'activité de la claveciniste autant que l'approche détendue, et parfois facétieuse, des pratiques artistiques expérimentales, dont Elisabeth Chojnacka a fait la découverte en autodidacte à l'issue d'une formation classique de son instrument.

Cultivant toujours l'art des contrastes les plus audacieux, Jan Martens a choisi des partitions qui lui permettent de diversifier les climats chorégraphiques, de la gestuelle frénétique au minimalisme radical. Le défilé des courtes pièces disparates qu'il signe et interprète bénéficie d'une création lumières au diapason de ses mouvements, de la pénombre à l'éblouissement frontal. De son côté, le spectateur ne manque pas d'être traversé par un large spectre d'émotions

face à cet éblouissant hommage d'un

danseur à une musicienne trop méconnue.

> Jérôme Gac

• Du 4 au 13 juillet au Théâtre des Abbesses (31, rue des Abbesses, Paris, theatredelaville-paris.com)

L'appel du 18 juin

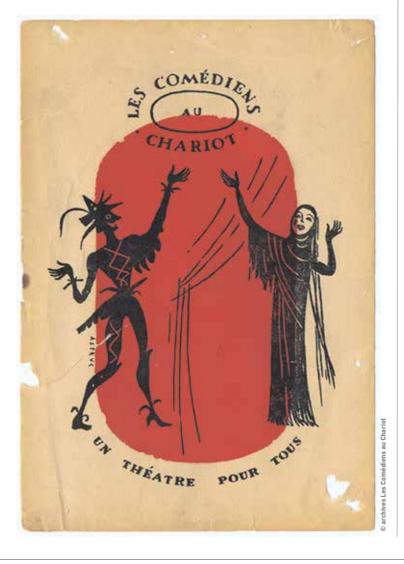
> Les Comédiens au Chariot

Voilà une compagnie de théâtre qui peut se targuer de durer! En effet, Les Comédiens au Chariot fêtent leurs 70 ans!

est ce samedi 18 juin que la plus ancienne troupe amateur de France célèbrera ses soixante-dix années d'activité. Fondée à Rodez en 1952 par Paul Astruc — décédé en 2019 et Roger Rey, elle a formé près de 200 comédiens et artistes du spectacle vivant tels que l'acteur Christian Teyras ("Le vieux fusil"), le dessinateur et dramaturge Jacques Rampal ou encore René Breton, directeur technique des Tréteaux de France jusqu'en 2007. Avec son répertoire éclectique — classique, contemporain, commedia dell'arte, farces — « Le Chariot » a sillonné tout le territoire de l'Aveyron, faisant connaître les créations de Paul Astruc qui a marqué l'histoire de Rodez et les grands auteurs :Tchekhov, Sartre, Jules Renard, Ionesco... En 1967, lors du festival de la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation (FNCTA), elle reçut même des mains d'Eugène Ionesco le Grand prix d'Excellence pour "Le Malade imaginaire". Aujourd'hui, la compagnie poursuit sa mission d'éducation populaire et essaime sa passion du théâtre via des ateliers pour adultes et enfants. Au sein du « Chariot », un groupe de comédiens se produit dans sa salle ruthénoise, tandis qu'un autre parcourt en camion le département. Défendant un théâtre populaire et de qualité, la troupe itinérante est d'ailleurs actuellement en tournée avec l'adaptation du conte de Perrault "Riquet à la houppe". L'anniversaire aura lieu à Rodez en présence des anciens « charotins » et de la troupe actuelle.

> Sarah Authesserre

• Plus d'infos au 06 46 31 83 54 ou http://www.comediensauchariot.fr



ACTUS DU CRU

* CONCERTS À VENIR. Les Dutronc père et fils seront en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 24 novembre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse Izïa sera dans les murs du Bikini à Ramonville le jeudi 19 janvier à 19h30 (réservations au 05 62 24 09 50). Le chanteur québécois Garou se produira sur la scène du Casino Barrière de Toulouse le jeudi 8 septembre à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Julien Doré se produira au Zénith de Toulouse le vendredi 18 novembre à 20h30 (réservation au 05 62 73 44 70). Le chanteur Marc Lavoine viendra combler ses fans le mercredi 23 novembre au Casino Théâtre Barrière de Toulouse (réservation au 05 62 73 44 70). Le chanteur belge Stromae se produira au Zénith de Toulouse les 20 et 21 avril 2023 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le groupe La Rue Kétanou sera sur la scène du Bikini le jeudi 22 septembre à 20h00 (renseignements au 05 62 73 44 70). L'icône du reggae africain Tiken Jah Fakoly sera dans les murs du Bikini le mercredi 30 novembre prochain à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse pop-soul Selah Sue viendra faire vibrer le Bikini le mardi 18 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). L'exchanteur/bassiste du groupe The Police Sting sera sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 6 novembre à 20h00 Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le trompettiste Ibrahim Maalouf sera en concert le mardi 6 décembre à 20h00 au Bikini (des infos : 05 62 73 44 70). Le chanteur belge Roméo Elvis sera dans les murs du Zénith de Toulouse le vendredi 14 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur Vincent Delerm donnera des concerts exceptionnels à l'occasion de ses vingt ans de carrière, dont un le mardi 22 novembre à 20h30 dans les prestigieux murs de la Halle aux Grains à Toulouse (réservations au 05 62 73 44 70).



ET AUSSI THÉÂTRE

COMPLOTISME

La Compagnie Avant l'Incendie propose la pièce "Complots Industries". Le complotisme est le point de départ de cette création théâtrale tout-terrain, mais d'une réflexion sur



ce qui nous attire dans ces récits découle une ouverture plus grande, plus poétique : pourquoi sommes-nous la seule espèce du vivant à croire à des fictions, et comment sont-elles constitutives de notre mode de vie ? (tout public)

· Vendredi 17 juin, 19h00, à la résidence universitaire Chapou (I, rue Saunière à Toulouse), renseignements: www.avant-incendie.com

BÉDÉ ADAPTÉE

La Compagnie Raton Laveur Productions propose "Tous les mardis c'est gratin d'aubergines" d'après la série d'albums de bande dessinée "Les impondérables" de Binet. Un portrait au vitriol de ces êtres que nous qualifions un peu facilement de « Français moyens » comme pour les amalgamer dans un unique bataillon de piètres individus dont nous aurions su éviter les travers. Le dessinateur et le spectacle nous invitent à l'humilité : quand nous rions d'eux, ne rions-nous pas aussi un peu de nous-mêmes ? "Tous les mardis c'est gratin d'aubergines" nous les présente en miroir déformant. Et il y a fort à parier que, dans le grotesque de leurs attitudes, nous discernions certains de nos défauts les plus inavouables.

• Du 29 juin au 2 juillet, 20h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

HISTOIRE D'ENFANT

C'est la Compagnie Grenier de Toulouse qui propose "Même pas mal" avec Muriel Darras dans une mise en scène de Cécile Carles. Sonnerie criarde, chacun retourne dans le rang. La cour du collège est la plus grande piste de cirque remplie d'animaux non-domestiqués. Pionne dans un bahut, Dolores est le capitaine du grand navire qui flotte comme il peut sur les vagues de l'adolescence. Elle les voit tous, ces mioches, mieux, elle les regarde. Elle les soutient, les dispute et



les fait rire, elle est si drôle la Dolo avec sa grosse voix. Elle les accompagne dans leur galère à trouver leur place juste et unique, se souvenant de ses 13 ans. "Même pas mal", c'est l'histoire d'un tas d'enfants, ceux que nous étions, ceux que nous aurons, ceux qui sont là et le revendiquent : humains, croûtes sur les genoux et gros mots plein la bouche, cherchant le bonheur sans comprendre la formule magique... L'histoire d'une enfant devenue femme au milieu de ses semblables. (à partir de 12 ans)

• Les 2, 3 et 4 juin, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26

Les amoureux

> Thierry Malandain

Il signe une chorégraphie pour le Ballet du Capitole sur "Daphnis et Chloé", musique de Ravel dirigé à la Halle aux Grains par Maxime Pascal.

a saison du Ballet du Capitole s'achève à la Halle aux Grains avec un programme dédié Thierry Malandain qui présente deux pièces. L'une d'elles sera créée par le chorégraphe pour la compagnie toulousaine, sur la musique de "Daphnis et Chloé" de Maurice Ravel, interprétée par le Chœur et l'Orchestre national du Capitole placés sous la direction du jeune chef Maxime Pascal. Symphonie chorégraphique en trois parties pour orchestre et chœurs sans paroles, "Daphnis et Chloé" est une commande de Serge de Diaghilev pour les Ballets russes de Paris. La partition est chevée en 1912, sur un argument cosigné par le compositeur et le chorégraphe Michel Fokine tiré du roman grec "Amours de Daphnis et Chloé", écrit au IIe ou IIIe siècle de notre ère. Le ballet fut créé la même année sans succès au Théâtre du Châtelet, dans le décor et les costumes de Léon Bakst, avec Tamara Karsavina et Vaslav Nijinski qui venait de danser pour la première fois "L'Après-midi d'un faune". Témoignage de l'intérêt de Ravel pour la culture grecque, l'histoire est donc inspirée des amours chaotiques du berger Daphnis et de Chloé, sous le regard du dieu Pan.

« Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de délité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIIIe siècle. L'œuvre est construite symphoniquement selon un plan tonal très rigoureux, au moyen d'un petit nombre de motifs dont les développements assurent l'homogénéité symphonique de l'ouvrage », explique Ravel. Regorgeant de couleurs luxuriantes, cette partition d'un raffinement extrême est une vaste fresque musicale dotée de pages orchestrales parmi les plus belles écrites par le compositeur, dont c'est ici l'œuvre la plus longue — son exécution dure une heure. Gorgée de lumière et de sensualité, la musique s'y épanouit au diapason de la nature dans un élan aussi éclatant que vital.

Cette création à la Halle aux Grains sera précédée de la relecture par Thierry Malandain de "L'Après-midi d'un faune", sur la musique de Claude Debussy. À propos de sa chorégraphie, Thierry Malandain explique : « Cette version de "L'Après-midi d'un faune" date de 1995. Il s'agit d'un solo, Serge Lifar avait fait la même chose d'après l'original. Mais là, il n'y a pas de référence à la Grèce antique, le rocher n'est plus



le tertre imaginé par Léon Bakst, mais une boîte de mouchoirs en papier. Par conséquent, le voile de la nymphe sur lequel Nijinski assouvit son désir, en 1912, est un mouchoir. Ce plaisir charnel, ce geste de "bestialité érotique" qui, à l'époque des Ballets russes, fit scandale, est au cœur du solo qui met en scène un jeune homme en quête d'amour, tout simplement. »

> Jérôme Gac

• Du 26 au 30 juin (du mardi au jeudi à 20h00, dimanche à 15h00), à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

35 ans de carrière

Né en 1959, Thierry Malandain est l'un des chorégraphes français les plus reconnus de sa génération. Il fait ses premières expériences de chorégraphe après une carrière de danseur à l'Opéra de Paris, au Ballet du Rhin et au Ballet Théâtre Français de Nancy. En 1986, il fonde la compagnie Temps Présent qui s'établit à Elancourt. Des pièces comme "L'Homme aux semelles de vent" (1986), devenue "Les Illuminations" (1989) pour le danseur Patrick Dupond et le Ballet National de Nancy, et surtout "Folksongs" (1986) sur une musique de Benjamin Britten contribuent à le faire reconnaître comme un jeune talent prometteur. La compagnie Temps Présent rejoint ensuite Saint-Étienne, où elle crée "La Fleur de pierre" (1994) de Serge Prokofiev, "L'Après-midi d'un faune" (1995) de Claude Debussy, "Ballet mécanique" (1996) de Georges Antheil, "Sextet" (1996) de Steve Reich, "Casse Noisette" (1997) de Piotr Ilitch Tchaïkovski, etc. En 1998, il fonde le Centre Chorégraphique National - Ballet Biarritz qui s'installe dans la Gare du Midi. En 2019, Thierry Malandain est nommé à l'Académie des beaux-arts en section chorégraphie, où il occupera le fauteuil numéro un. Pour Thierry Malandain, considéré comme l'un des héritiers contemporains du Ballet académique français, il s'agit de la consécration d'une carrière de plus de trente-cinq ans.

Les mots et les gestes "Post-scriptum"

Un duo mêlant texte et performance, par Georges Appaix et Carlotta Sagna, au Théâtre Garonne.

eorges Appaix a achevé son abécédaire chorégraphique avec "XYZ ou comment parvenir à ses fins", présenté en décembre dernier au Théâtre Garonne. Inventant une danse à part, au style si reconnaissable, d"Antiquités" à "XYZ", Georges Appaix s'est ingénié à mettre en scène « des corps qui dansent et qui disent », à explorer avec légèreté les frictions, les rebonds, entre l'impulsion des mots et le mouvement qui naît. Sa compagnie La Liseuse a ensuite cessé ses activités à la fin de l'année, à l'issue des dernières représentations de "XYZ...". Mais le chorégraphe implanté à Marseille est de retour au Théâtre Garonne, où il interprètera "Post-scriptum", forme scénique et littéraire, en compagnie de Carlotta Sagna.

Georges Appaix raconte : « Le Centre national de la Danse m'a demandé d'écrire un texte pour la collection "Carnet", de développer le travail d'écriture entrepris au fil des spectacles sur et dans le cadre de cette activité. J'ai commencé,



avec difficulté, à écrire, en partie lors de résidences sur des plateaux, espérant que les idées, les mots, les phrases, me viendraient plus aisément sur les lieux mêmes dont il serait question. J'y ai tout naturellement eu l'idée que de ce texte pourrait naître quelque chose comme un spectacle, ou une simple lecture, une forme scénique en tous cas, et j'ai peu de temps après proposé à Carlotta Sagna de m'accompagner sur ce chemin.»

> J. G.

Les pianistes

> Orchestre du Capitole

Les derniers concerts de la saison accueillent plusieurs figures du piano.



près le retour de Jean-François Zygel à la Halle aux Grains, pour un programme dédié à Maurice Ravel dirigé par le jeune Français Quentin Hindley, trois pianistes seront les invités de la fin de la saison de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Né à Séoul en 1988, Sunwook Kim (photo) interprètera le Deuxième Concerto de Johannes Brahms, créé avec succès en 1881. Placé sous la direction du chef — et pianiste – allemand Cornelius Meister, ce concert met également au programme "La Petite Sirène", fantaisie symphonique de l'Autrichien Alexander von Zemlinsky, créée en 1905. Enfin, Katia et Marielle Labèque feront leur retour à Toulouse pour interpréter, pour la première fois en France, un concerto pour deux pianos écrit à leur intention par Nico Muhly, l'un des héritiers du minimalisme américain. Sous la direction toujours très inspirée du jeune Russe Maxim Emelyanychev, on entendra également ce soir-là la Symphonie « inachevée » de Schubert et la Symphonie n°103 "Roulement de timbales" de Haydn. Mais un autre pianiste de renom est annoncé lors d'une soirée à la Prairie des Filtres : Julien Clerc, compositeur et interprète, partagera la scène avec la phalange toulousaine dirigée par l'Allemand Felix Mildenberger. Donné dans le cadre de la première édition du "Festival de Toulouse", ce concert est le fruit d'une carte blanche confiée à Yvan Cassar, qui a également invité la soprano Natalie Dessay, le jeune ténor Kévin Amiel, la pianiste italienne Vanessa Benelli Mosell, le violoniste Théotime Langlois de Swarte et le guitariste Philippe Mouratoglou.

> Jérôme Gac

- À la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr): Improvisations par J.-F. Zygel (piano), "Ma mère l'Oye" et "Le tombeau de Couperin" de Ravel, sous la direction de Q. Hindley, samedi 4 juin, 18h00; Concerto n°2 de Brahms, par Sunwook Kim (piano), "La Petite Sirène" de Zemlinsky, sous la direction de C. Meister, vendredi 10 juin, 20h00; Concerto de Muhly par K. et M. Labèque, Symphonie n°8 « inachevée » de Schubert et Symphonie n°103 "Roulement de timbales" de Haydn, sous la direction de M. Emelyanychev, vendredi 17 juin, 20h00,
- À la Prairie des Filtres, sous la direction de F. Mildenberger, samedi 16 juillet, 21h30, dans le cadre du "Festival de Toulouse" (du 8 au 24 juillet, toulouse.fr)

Week-end avec Jean-Sébastien

> "Passe ton Bach d'abord!"

Le festival toulousain célèbre la musique de Bach durant trois jours.

Bach Passe ton d'abord!" célèbre la musique de Jean-Sébastien Bach, mais pas seulement, dans des sites inattendus ou patrimoniaux de la Ville rose, le temps d'un week-end de concerts. S'adressant aux mélomanes comme aux néophytes, le festival fait cette année entendre musiques classiques et actuelles dans vingtcinq lieux: salles de concert, librairies, la Cinémathèque de Toulouse, l'Hôtel Dieu ou encore la Grand'Chambre de la Cour d'Appel. Quatre-vingt concerts et événements d'une



durée de trente minutes, dont beaucoup sont accessibles gratuitement, sont ainsi programmés. Dirigé par Michel Brun (photo), organisateur du festival, l'Ensemble Baroque de Toulouse se produira notamment en clôture du festival, dans un programme qui mêle des extraits des plus célèbres pages de Bach (cantates, Passions, suites pour violoncelle, concertos) et des musiques traditionnelles africaines, en particulier ivoiriennes. Ces deux répertoires se rencontreront et se compléteront jusqu'à trouver une véritable fusion entre les différentes traditions musicales et les groupes d'interprètes: les sonorités du balafon rejoindront celles du marimba, les choristes baroques seront les interlocuteurs du griot, les percussionnistes et le danseur africains révèleront des rythmes profonds de la musique de Bach...

Parmi les rendez-vous annoncés, l'ensemble Le Concert de l'Hostel Dieu proposera une soirée interactive qui incite à écouter autrement et découvrir des œuvres qui, sans être du Cantor, appartiennent pleinement à son univers et en disent beaucoup sur ce génie musical. Les musiciens de l'ensemble Les Ombres livreront une relecture des sonates pour viole de gambe et clavecin de Jean-Sébastien Bach, où l'emploi de la viole qui dialogue avec la main droite du clavecin permet d'explorer une nouvelle facette de l'instrument, plus mélodique qu'harmonique. Le guitariste José Sanchez et le chanteur Alberto Garcia frotteront leur flamenco à la musique de Jean Sé-

bastien Bach, et le Consort Brouillamini interprètera un programme de transcriptions d'œuvres majeures de Bach ("L'Art de la fugue", Concerto pour deux clavecins BWV 1060, etc.) pour les découvrir sous un jour nouveau. Le spectacle "Bach in a Circle" associera la musique du Cantor et celle des derviches tourneurs Soufis, toutes deux caractérisées par l'expression d'une spiritualité profonde, l'évocation de lois cosmiques et l'utilisation de motifs cycliques répétitifs, invitant à un sentiment de transcendance et de silence intérieur...

> J. G.

> J. G.

 Du vendredi 10 au dimanche 12 juin, à Toulouse (passetonbachdabord.com)

> Musique en dialogue aux Carmélites

La sixième saison estivale de Musique en Dialogue aux Carmélites propose quatre concerts dans l'écrin baroque de la Chapelle des Carmélites. Joyau du patrimoine toulousain, cet édifice accueille en effet chaque été des spectacles dont la spécificité est de marier la musique à d'autres disciplines artistiques. Les mécènes sont cette année à l'honneur : « À Rome, il y a plus de deux mille ans, Maecenas, riche protecteur de Virgile et Horace, accueillait ceux qu'il favorisait de son aide financière en sa somptueuse résidence ornée d'œuvres d'art. De l'Antiquité à nos jours les artistes ont été soutenus par des mécènes. Rois, reines, nobles provinciaux, Église, puis états, conseils régionaux, départementaux, mairies, mais aussi fondations, entreprises, mécènes privés, ici et ailleurs, petits ou grands: tous ont été ou sont essentiels », assure Catherine Kauffmann-Saint-Martin, organisatrice. Ainsi, la pianiste Muza Rubackyté rendra hommage à la Comtesse Lily Pastré, mécène marseillaise, l'Orchestre Baroque de Montauban Les Passions célèbrera Monsieur de La Popelinière, mécène de Rameau, le pianiste Denis Pascal jouera des pièces de compositeurs amis de la mécène russe Nadejda von Meck, et la pianiste Anne Le Bozec accompagnera la soprano Françoise Masset pour un récital honorant la mécène américaine Winnaretta Singer, princesse de Polignac.

• À la Chapelle des Carmélites (1, rue du Périgord, musiquendialogue.org) : M. Rubackyté (piano) et Olivier Bellamy (récitant), dimanche 19 juin, 16h00 ; Les Passions, samedi 2 juillet, 20h00 et dimanche 3 juillet, 16h00 ; D. Pascal (piano) et Marie-Christine Barrault (récitante), dimanche 24 juillet, 16h00 ; A. Le Bozec (piano) et F. Masset (soprano), dimanche 28 août, 16h00

ACTUS DU CRU

* CONCERTS À VENIR (suite). L'ultrastar de la chanson rap Orelsan sera sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 20 novembre prochain à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). **Alain Souchon** viendra régaler son monde déconfiné le jeudi 3 février à 20h00 Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand retour du groupe Matmatah en territoire toulousain se fera le jeudi 16 mars 2023 à 20h00 au Bikini (des infos au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Dominique A** se produira au Bikini le jeudi 12 janvier à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le légendaire guitariste Joe Satriani passera par le Casino Barrière de Toulouse le mardi 30 mai 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Yannick Noah, le chanteur, se produira au Casino Barrière de Toulouse le dimanche 9 janvier à 18h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur -M- se produira avec son nouveau spectacle le mardi 29 novembre à 20h00 au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). Le spectacle musical "The Dire Straits Experience", emmené par Chris White (ex-Dire Straits) et six musiciens de renommée internationale, passera par le Zénith de Toulouse le jeudi 13 octobre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de hard-rock français Trust se produira sur la scène du Bikini le mercredi 12 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le légendaire et virtuose guitariste Steve Vaï se produira au Bikini le mardi 12 juillet à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Prévu initialement le 16 décembre 2021 au Zénith de Toulouse, le grand show musical du groupe **ERA** est reporté au dimanche 18 décembre prochain au même endroit (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe légendaire de new-wave The Cure viendra planer sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 13 novembre prochain (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse Amel Bent sera en concert le mercredi 30 novembre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00).

* VÉGÉT'Ô. Le concept "Plantes pour tous" est de retour à Toulouse du 3 au 5 juin dans les murs de La Green Team au 61 rue de la Pomme (métro Capitole). Y seront proposées, des milliers de plantes à prix mini : « Rapprocher les gens de la nature en rendant les plantes accessibles à toutes et à tous dans une démarche durable, c'est la volonté de "Plantes pour tous" qui part à la rencontre de tous les Plant Lovers de France avec ses Grandes Ventes de Plantes à prix ronds (2,00 €, 5,00 ∈ et 10,00 ∈) »; des milliers de plantes directement en provenance des producteurs et à prix imbattables donc, d'une qualité et d'une fraîcheur incomparables. Vendredi 3 et samedi 4 juin de 10h00 à 19h00, dimanche 5 juin de 10h00 à 17h00. Plus de renseignements : https://www.facebook.com/plantespourtous

* TALK SHOW. Pour la sixième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit deux fois par mois sur Radio Radio + des chroniqueurs, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Faillir être flingué" et "J.C." au Théâtre Sorano, "Silence encombrant", "Gardien Party", "Altamira 2042", "Practicing Empathy" et "Là" au Théâtre Garonne, "Le Barbier de Séville" au Théâtre du Capitole, "L'Après-midi d'un faune" et "Daphnis et Chloé" par le Ballet du Capitole, etc. À écouter le dimanche à I I h00 sur 106.8 FM et sur www.radioradiotoulouse.net

* JOURNÉE EXCEPTIONNELLE. L'association FReDD (Film, Recherche, Développement Durable) organise l'événement "Open Air" le samedi 18 juin de 12h00 à 1h30 au tiers-lieu culturel Le Moulin de Roques (14, avenue de la Gare à Roques-sur-Garonne, 07 64 36 59 61). Au programme de cette journée exceptionnelle : ateliers, stands associatifs, producteurs/artisans locaux, projections de courts-métrages, murs d'expression libre, foodtrucks, temps festifs et DJ set de trois collectif toulousains... et d'autres surprises à venir! Réservations et renseignements : https://lefredd.org/

HUMOUR

ET AUSSI THÉÂTRE

Jean-Jacques Vanier donne "La Contrebasse" d'après l'ouvrage de Patrick Süskind dans une mise en scène de Gil Galliot. Vous connaissez l'histoire du gars, une nuit, en panne d'essence ? Il marche des heures, il aperçoit les lumières d'une station. Il est content mais il se dit « Il va pas vouloir m'en donner si j'ai pas de bidon ? Il voudra jamais me prêter un bidon ». Arrivé à la station, il ramasse un gros pavé, il fracasse la vitrine en criant : « Garde-la ton

essence gros couillon, j'ai rien à faire de ton

essence. Pauvre type! Tiens! » Le contrebassiste



de la pièce de Patrick Süskind, c'est exactement ce mec en panne d'essence qui préfère jeter des pavés aux pompistes plutôt que de remplir un bidon qu'il n'a pas... « On ne se retrouve pas contrebassiste parce qu'on l'a décidé. Plutôt comme la jeune fille se retrouve enceinte : par malchance. » Jean-Jacques Vanier s'attaque à ce monument du théâtre, déjà porté par Jacques Villeret ou Clovis Cornillac... Il fait une halte à Toulouse avant de présenter ce tout nouveau spectacle au festival d'Avignon cet été.

• Du mardi 14 au samedi 18 juin, 21h00 (sauf mardi à 19h00), à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

CARTE BLANCHE Le Théâtre du Grand-Rond donne carte blanche à l'équipe du théâtre Le Hangar avec "Topographies" de La Belle Compagnie. D'abord, respecter la typographie de l'écriture. Et par là, convoquer situations et personnages sans encombrement psychologique ou souci de reconstitution réaliste : des personnages sonores, des relations rythmiques. Ce qui est à garder et chérir, c'est bien la légèreté de l'écriture de l'autrice Noëlle Renaude. Elle est peut-être salvatrice, cette légèreté qui, sans être gratuite, respire et, sans être farce grotesque, est poésie éveillée. Dans certaines « cartes » du texte, il y a plus d'une dizaine de personnage. Sur scène, pour les incarner tous, il y a trois comédiennes et un comédien. Ce qui implique transpositions, décalages, jeux avec la diversité des situations et des rapports. Puis, tout comme le texte déborde la convention théâtrale, il et elles débordent du plateau même, jouent avec le hors scène, les bords, les marges, le public... Ainsi, il et elles donnent à voir la représentation, le fait que « ce n'est que du théâtre », du jeu!

• Du 7 au 11 juin, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

DU THÉÂTRE À FIGEAC

Théâtre, performances, lectures, spectacles jeune public... c'est au programme du "Festival de Théâtre de Figeac" qui aura lieu du 24 juillet au 4 août, un théâtre d'art, ancré sur son territoire, au cœur de Figeac dans le département du Lot. Cet été, la Cour du Puy, le Jardin des Écritures, la place Champollion et les ruelles de Figeac seront des lieux de curiosité, de convivialité et de partage. Pièces, créations, performances, théâtre musical, théâtre burlesque, déambulations dans la ville.... Programme détaillé et renseignements: www.festivaltheatre-figeac.com

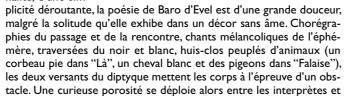
De l'autre côté

> "Là"

Reprise au Théâtre Garonne du premier volet d'un diptyque signé Baro d'Evel.

Pièce en blanc et noir pour deux humains et un corbeau pie », "Là" est le premier volet d'un diptyque de la compagnie Baro d'Evel repris aujourd'hui au Théâtre Garonne ; "Fala scénographie (une façade horizontale dans "Là", les hauts murs d'un château dans "Falaise"). Ici, l'enjeu théâtral découle de cette porosité, lorsque les corps agrippent l'architecture qui délimite l'espace, l'atta-







quent, la travaillent et s'y frottent pour la transformer, pour transfigurer un monde trop austère...

> Jérôme Gac

• Du 22 juin au 2 juillet (mercredi et jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

Conte urbain

"I'm not Giselle Carter"

La nouvelle création du collectif BallePerdue est à l'affiche dans les murs de l'Usine à Tournefeuille.

etteuse en scène du collectif toulousain BallePerdue, Marlène Llop invente depuis 2016 des écritures audacieuses pour l'espace public ; se jouant des codes du dedans et du dehors, elle agence un théâtre hybride au cœur des paysages urbains. Avec sa nouvelle création, "I'm not Giselle Carter", le collectif poursuit son exploration des espaces : dans un clair-obscur électro, se dévoile un contre-monde, à l'arrière de



nos villes. Alors que la mort de Beyoncé vient d'être annoncée, le spectateur est propulsé dans un monde où les icônes 2.0 deviennent sujets de croyance et de magie, et les écrans miroirs de vertige et d'apparence. Conte urbain, entre installation. chorégraphie, concert et performance, "I'm not Giselle Carter" déploie un univers habité d'étranges présences : une procession, une voiture ovni, des fantômes, une chapelle luminescente, une pluie magique, un

À propos de cette création présentée à l'Usine de Tournefeuille, Marlène Llop évoque « une histoire de croyances au sens pluriel du terme. Des grandes religions à You-Tube, de la Vierge Marie à Beyoncé, des fantômes aux dames

blanches, des rumeurs aux légendes urbaines, des prophéties à la collapsologie, de l'art au foot, nous voudrions proposer un contre-monde fait de parallèle, de magie et de simulacre, imaginer des mythologies peuplées d'apparitions nocturnes, renouer le dialogue avec le sens surnaturel des lieux ».

> J. G.

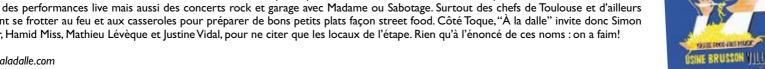


> LES IDÉLODIES Un été de festoches

> Profitons des mois de juin, juillet et août pour arpenter les festivals de la région, histoire de découvrir de nouveaux sons, de nouveaux talents, des têtes d'affiches... et faire le plein de gourmandises!

> ON A LA DALLE

Le combo musique, street art, photo, skate et bonne bouffe, ça te parle ? Alors rendez-vous les 4 et 5 juin dans un spot incroyable : la friche industrielle Brusson à Villemur-sur-Tarn. Le festival "À la dalle" prend place dans un environnement à la fois open air et indus et accueille des expos, des performances live mais aussi des concerts rock et garage avec Madame ou Sabotage. Surtout des chefs de Toulouse et d'ailleurs viennent se frotter au feu et aux casseroles pour préparer de bons petits plats façon street food. Côté Toque, "À la dalle" invite donc Simon Carlier, Hamid Miss, Mathieu Lévèque et Justine Vidal, pour ne citer que les locaux de l'étape. Rien qu'à l'énoncé de ces noms : on a faim!





· www.aladalle.com



> LECTURES LONGUE DISTANCE

Pour sa dix-huitième édition, le festival international de littérature de Toulouse "Le Marathon des mots" explore les relations entre hommes et femmes, l'imaginaire hawaïen, les grands espaces et leur préservation. Du 23 au 30 juin, à travers lectures, rencontres, conférences mais aussi invités remarquables tel le prix Goncourt 2021 Mohamed Mbougar Sarr, il fait le pari des découvertes littéraires et offre un large panorama des littératures du monde entier. Il s'ouvre aussi, et comme toujours, à la musique et au cinéma. Il invite notamment sur scène des noms connus pour des performances scéniques et littéraires : Keren Ann en duo avec la comédienne Irène Jacob, ou bien encore Daniel Auteuil, désormais chanteur dans son spectacle "Déjeuner en l'air".

www.lemarathondesmots.com

> REPAS DE CHEFS

Les 24 et 25 juin c'est "Les tablées de Vic" où l'on se retrouve, sous la grande halle du centreville de Vic-en-Bigorre, pour savourer deux grands repas de chefs. En tout, dix cuistots invités auront pour mission de revisiter les classiques de la gastronomie française dans des petits plats qu'ils distribueront eux-mêmes aux participants dans leur stand. Avec un carnet de tickets à 29,00 €, ceuxci pourront récupérer cinq créations culinaires concoctées entre autre par Simon Carlier, Hamid Miss, Katsu Nakanishi des Planeurs, Claire Cames et Théo Fernandez de L'Auberge de la Forge, Stéphane Balluet du Divil ou encore Raymond Nördin du Belfry. Après le repas, la soirée se termine par une bodega animée par Les Jolies Musiques.

https://www.facebook.com/lestableesdevic/





> SAGE COMME UNE IMAGE

La "Faites de l'image" s'installera les 1er et 2 juillet sur le site des Archives municipales de Toulouse, quartier Bonnefoy. Le festival, qui donne à voir l'image sous toutes ses formes, programme cette année une trentaine de projets artistiques autour d'un thème «Temps F(I)ou ». Au menu : la projection sur grand écran du "Best Of 2021-2022" des Vidéophages, l'association organisatrice, mais aussi un "In Drive" avec des courts-métrages diffusés sur le pare-brise d'une voiture, un "Vidéo Môme", le spectacle-concert beatbox paroles et images "Ici", ou encore le concert dessiné "Versant vivant". Mais la "Faites de l'image", ce sont aussi des installations, des expositions, des conférences, des performances, des ateliers et des expériences toutes aussi ludiques que créatives, ainsi que des soirées qui finissent souvent en apéro-concerts ou DJ sets décalés. Le sens de la faites quoi!

www.lesvideophages.org

Arts de la rue, musique, balades, ciné... du mardi 6 au samedi 31 juillet, les "Spectacles de Grands Chemins en Vallées d'Ax" attendent de pied ferme les vacanciers des terres hautes-ariégeoises. Au cœur des estives, des chemins, des villages... le festival provoque la rencontre entre milieu naturel et faune artistique. Au programme : les concerts de Radical Kitten, Ech et Lalala Napoli, les spectacles des compagnies Les Trois points de Suspension, Fantazio, Les Arts Oseurs, Le Nour, Les Filles du Renard Pâle, La Horde sous les Pavés, Carnage Productions ou bien encore Les Hommes Sensibles... Clou de l'aventure : la randonnée-spectacle « pilotée » par la Compagnie I Watt, dont l'écriture s'est faite en résidence à Ax-les-Thermes, qui mène à une destination surprise... Aux arts vagabonds et aux chaussures de marche.

www.ax-animation.com





> ROSE CULTURE

2022 célèbre le retour d'un événement culturel majeur pour ceux qui restent cet été dans la Ville rose. Cela se passera du 8 au 24 juillet et s'intitule "Festival de Toulouse, concerts sous les étoiles". On nous y proposera des soirées musicales dans le Jardin RaymondVI et sous les étoiles.Au programme : la découverte et la redécouverte d'artistes et de spectacle classiques et moins classiques dont un hommage à Aretha Franklin, La mandoline de Lviv avec Julie Depardieu, ou "Broadway" avec Lambert Wilson. Clou du festival : la soirée du 16 juillet réunira Thomas Valverde, Julien Clerc, Yvan Cassar et l'Orchestre du Capitole... et enfin Kavinsky à la Prairie des Filtres.

www.festival.toulouse.fr

> MUSIQUE ÉCOLO

Ben Harper, Eddy de Pretto, Suzane, Orelsan, Angèle, Feu! Chatterton, Têtes Raides... du 29 au 31 juillet, c'est un festival de têtes d'affiche que nous réserve "Écaussystems", dans le Lot, à Gignac. Le festival prône la culture pour tous en milieu rural, la découverte musicale avec le tremplin « Les Détours » et valorise la scène locale en programmant notamment, les Toulousains de Slim Paul Trio, les Ariégeois du Café Brouillard ou les Aveyronnais de Yarglaa. "Ecaussystems" encourage également les comportements éco-responsables à travers des conférences animées par les semenciers de Kokopelli et la Ligue de Protection des Oiseaux. Le montant des verres consignés pourra être reversé à trois associations. Un forum sera organisé sur place avec une quinzaine de structures qui viendront défendre leurs actions. Un événement festif et engagé.

• www.ecaussysteme.com





> ARTS EN FORÊT

La sixième édition du festival de théâtre "Les Moissons d'été" aura lieu du 2 au 6 août à Termes-d'Armagnac dans le Gers. Désireux de faire résonner les écritures contemporaines en milieu rural, Marie Delmarès et Jacques Grizeaud, de la Compagnie Les Attracteurs Étranges, ont décidé de réunir le public dans un théâtre de verdure autour de spectacles vivants. Ils proposent un festival pluridisciplinaire autour du théâtre contemporain, de la chanson, des lectures et de la danse. Ladji Dialo, conteur et musicien d'origine malienne, jouera "Ma vallée, un truc de fou". La danseuse-chorégraphe Sabine Samba de la Compagnie Gestuelle présentera "Système D" sa dernière création de danse-théâtre. Quant à Marie Delmarès, l'organisatrice, elle montrera sa nouvelle pièce "Ce qu'il en coûte" pour laquelle elle est partie à la rencontre des soignants qui se sont retrouvés au cœur de la tempête. Et ce n'est pas fini. "Les Moissons" d'été offriront d'autres moments de rire, de culture et de réflexion au cœur de la nature.

www.lesmoissonsdete.wixsite.com/index

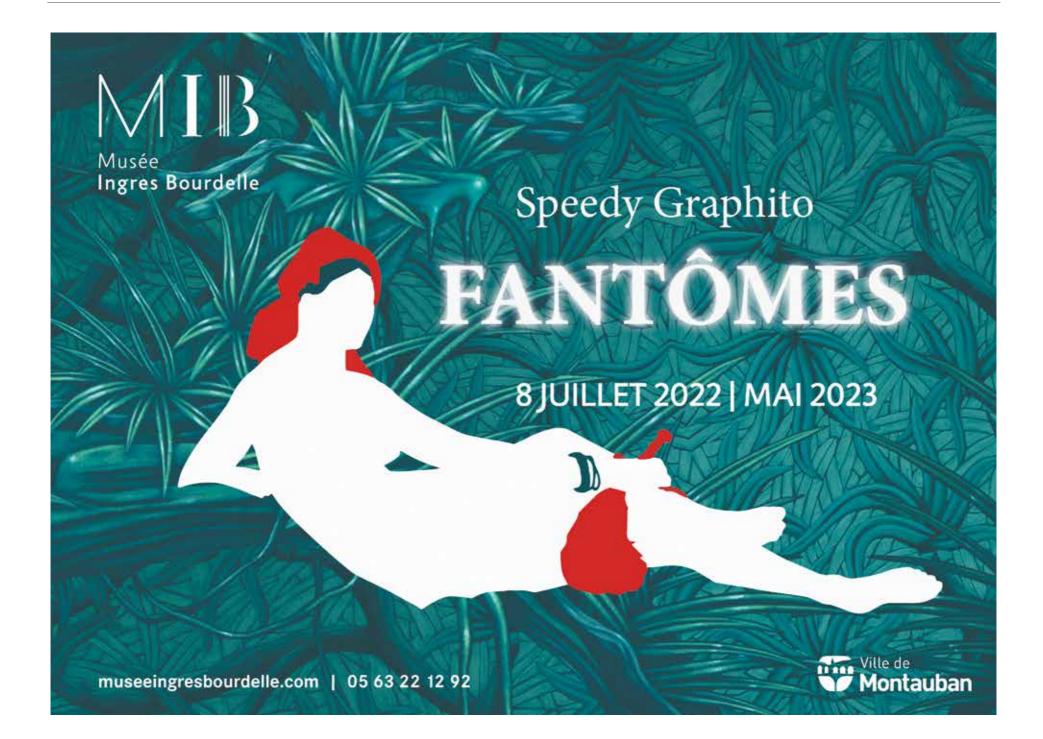
> ONDES POSITIVES

Enfin! Après deux rendez-vous manqués et deux premières éditions annulées, le festival "Baï Baï" n'a pas donné raison à son nom et s'installe — enfin — les 8 et 9 juillet au Château de Pinsaguel (31). Au programme : deux jours d'échanges et de découvertes mêlant programmation musicale de qualité, art du bien-manger et du bien-boire, dans le cadre exceptionnel de la réserve naturelle des Confluences. Côté affiche, on dira coucou (et non pas bye bye) à Andy4000 b2b Mad Rey, au Baccus Social Club, à Dan Shake, Gones ou La Fève... des artistes locaux, d'autres de dimension internationale qui mèneront des DJ sets sur mesure pour danser sous le soleil et le début des étoiles. Pour les plus noctambules, un after est prévu le samedi soir au Bikini, pour profiter de la fête jusqu'au petit matin.

· www.festivalbaibai.fr



Élodie Pages www.hello-toulouse.fr



Le dessous des planches

Marx attaque

Le collectif CRS! organise à Toulouse la première édition des "Rencontres Raisons Sensibles".

Qui êtes-vous?

> CRS! : « Le CRS!, Collectif Raisons Sensibles, regroupe des personnes qui font du théâtre, des bandes dessinées, des gravures, des textes, de l'édition, du son, du film, de la théorie, des luttes, des études, etc. Le CRS! propose de mettre la critique radicale en dialogue avec les arts, les transformations sociales et les publics, parce qu'aujourd'hui la critique radicale semble trop souvent absente des scènes actuelles, souvent considérée comme exigeante ou trop dérangeante puisque critiquant les possibilités artistiques et l'industrie culturelle, elle met à mal, de l'intérieur, les habitudes et conforts de nos propres praxis. Pour cela Le CRS! organisera le rendez-vous annuel appelé "Rencontres Raisons Sensibles". »

Qu'est-ce que la « critique radicale »?

« "Être radical, c'est prendre les choses par la racine", écrit Karl Marx dans "Critique de la philosophie du droit de Hegel". »

Quel est l'objectif et le programme des "Rencontres Raisons Sensibles"?

« Les "Rencontres Raisons Sensibles" proposent de mettre en dialogue les arts avec les théories critiques radicales et les transformations sociales émancipatrices pour croiser les pratiques, les regards, les expériences, pour partager les raisons sensibles de nos affects critiques et faire l'expérience de la rencontre. Pluriverses, nomades, tout terrain, ces "Rencontres Raisons Sensibles" permettront à des formes artistiques de dialoguer joyeusement durant douze jours avec des théories critiques radicales et des luttes sociales. Des théoricien.nes, artistes et activistes débattront de ces œuvres avec les publics, pour échanger au sens large sur les mécanismes de dominations : Patriarcat/Travail et Capitalisme/Racismes/Validisme/Anthropocentrisme... Des ateliers de pratiques artistiques et de pensées théoriques seront ouverts à toutes et tous. Ces "Rencontres Raisons Sensibles", dont la grande majorité des événements seront accessibles en contribution libre afin de permettre à tous les publics de se rencontrer, seront menées par une quinzaine de compagnies et collectifs, une soixantaine d'intervenant.es à dimension inter-régionale et transnationale (Espagne, Allemagne, Suisse, Belgique, Japon, Mexique, Philippines, Bénin, Grèce, Colombie). »

Quels lieux accueillent ces "Rencontres"?

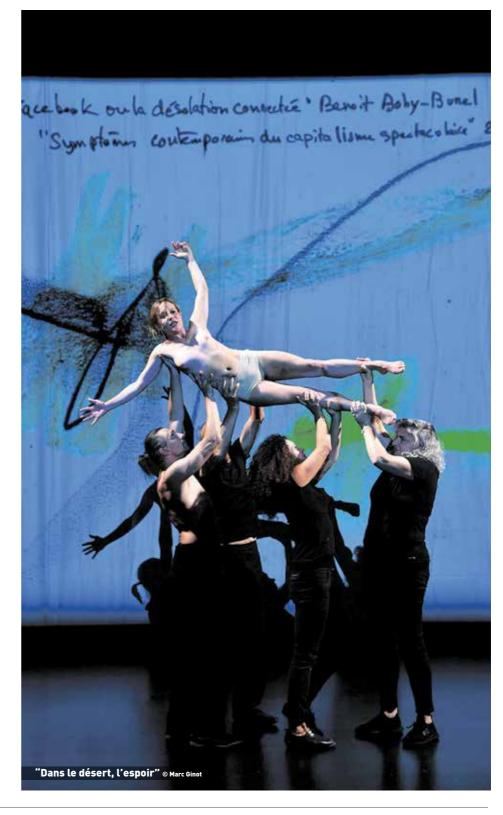
« Les deux lieux "principaux" sont Le Ring et La Cave Po'. Des événements seront également accueillis à La Chapelle, lieu autogéré, la librairie Terra Nova, la librairie Floury Frères, les cafés associatifs L'Itinéraire Bis et L'Escabel, l'Institut Cervantes, le cinéma American Cosmograph, le Ciam à La Fabrique de l'Université Jean-Jaurès. »

Comment est financé le festival?

« Grâce aux 3D! Don (en nature), don (en culture) et don (en gravure)! Plus sérieusement, cet événement est financé par l'autogestion des compagnies et collectifs qui sollicitent des aides à la mobilité, aides à la diffusion dans leur propre région, mais aussi par une soirée de soutien que nous avons organisée au mois de mai, ainsi que par une cagnotte en ligne (financement participatif), par la mise à disposition gracieuse des lieux d'accueil, et par la participation libre et nécessaire du public à l'entrée des événements. "Nous sommes contre l'argent, mais il est encore nécessaire pour l'instant", a déclaré le théoricien allemand Robert Kurz. L'argent collecté servira à rémunérer les actant.es participant aux "Rencontres", à défrayer les transports et les hébergements, et à contribuer aux frais d'impression du programme et des affiches. Nous recherchons également des bénévoles, et nous lançons un appel à hébergement solidaire d'une ou plusieurs nuits pour les personnes (une trentaine) qui viendront à Toulouse pour participer à cette première édition (une chambre, un canapé, un terrain où poser des tentes). »

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• Du 1er au 12 juin, à Toulouse (raisons-sensibles.net)



Les inattendus , "In Extremis"

Placé cette saison sous le signe des « Hospitalités », le festival multidisciplinaire du Théâtre Garonne se poursuit en juin.

mis" invite chaque année des artistes issus de divers horizons, ouvrant une fenêtre sur des formes inattendues et des aventures artistiques inclassables, au carrefour du théâtre, de la musique, de la danse, de la performance, des arts plastiques... Se déployant dans tous les espaces du théâtre, mais aussi hors les murs, ce festival international et multidisciplinaire propose également plusieurs rencontres avec les artistes à l'affiche, organisées dans le cadre de partenariats avec le festival "L'histoire à venir", Radio Radio, la librairie Ombres Blanches, etc. Après une édition 2021 qui s'est « réinventée, adaptée » aux fermetures au public des lieux culturels, cette cuvée se veut un prolongement de la programmation contrainte « initialement imaginée et conçue en complicité avec Itzik Giuli, directeur artistique associé ». Rejoints par d'autres, plusieurs artistes déprogrammés l'an passé sont donc invités à montrer enfin leurs travaux. Les spectacles à l'affiche déclinent « différentes formes d'hospitalité que l'art peut offrir, comme autant de chemins ouverts à l'inconnu, à la différence, à l'étrangeté, à l'Autre. À ce qu'on n'attend pas. L'hospitalité, au cœur de tout théâtre — accueillir artistes, techniciens, spectateurs, leur ouvrir nos portes, leur offrir une maison, fûtelle éphémère. Mais aussi : faire d'un espace public — bout de trottoir, li-brairie ou supermarché – un lieu qui "fait" théâtre, et mettre les gens dans des situations qui les engagent au-delà de leur assignation à rester simples "spectateurs" ».

endez-vous annuel imaginé par le Théâtre Garonne, "In Extre- Placée sous le signe des « Hospitalités », cette édition permet de retrouver Sylvain Creuzevault, habitué du Théâtre Garonne où il a notamment présenté "Le Capital et son singe" en 2014, pièce reprise aujourd'hui dans une nouvelle configuration scénique et hors les murs : dans le "Banquet Capital", le public sera invité à la table du banquet qui a réuni en mai 1848, à Paris, les révolutionnaires Auguste Blanqui, Armand Barbès, etc. après la proclamation de la Seconde République par l'Assemblée constituante élue à la suite de la révolution de février. La chorégraphe israélienne Yasmeen Godder livre avec son solo "Practicing Empathy #3" (photo) un journal intime de l'année écoulée, alternant les moments d'isolement, de contraintes ou de découverte de soi. Au cœur de son installation plastique "Malam/Night", Grace Tjang — aussi connue des spectateurs du Théâtre Garonne sous le nom de Grace Ellen Barkey, chorégraphe de la Needcompagny — entre en dialogue avec l'obscurité et invite le public à partager une expérience méditative lors d'un solo vibrant à l'unisson des présences qui l'entourent... Dans les galeries souterraines du théâtre (ancienne station de pompage des eaux de la Garonne), Adrien Degioanni a imaginé un dispositif sonore élargissant le spectre de la perception, par l'amplification et la distorsion de sons enregistrés in situ, mêlée à une écriture fictive et musicale.

• Jusqu'au 11 juin, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com) et hors les murs



Parenthèse hallucinatoire

"La Nuit Unique"

Avec "La Nuit Unique", vous passerez une nuit entière avec les complices audacieux du Théâtre de l'Unité.

ette compagnie pionnière et mythique du théâtre de rue, fondée en 1968 par Hervée de Lafond et Jacques Livchine, nous offre des nuits d'amour bouleversantes de poésie et de générosité. Un spectacle hors du commun : l'aboutissement de « Quarante-cinq ans de recherche, de bouts d'essais, de chutes, de ratages, de petites victoires et de rêves. » Dix acteurs et actrices, chanteurs et chanteuses, musiciens et musiciennes partagent avec le public, le temps d'une traversée nocturne de sept heures, un voyage aux confins du sommeil. Au cours de la nuit, comme les cycles qui habitent notre sommeil, plusieurs états alternent : s'assoupir, s'endormir, rêver, rester éveillé... Leurs récits nous bercent et nous



confondent peu à peu entre le rêve et la réalité, la vie et le théâtre... Qu'est-ce que la nuit si ce n'est cette parenthèse hallucinatoire, discontinue, fragmentaire d'images et de fantasmes ? "La Nuit Unique" est un spectacle intime qui s'installe en nous avec le charme des confidences et la nostalgie des souvenirs. (tout public, en extérieur)

• Vendredi 3 juin, à partir de 23h00, au Port Viguerie à Toulouse (renseignements et réservations auprès de L'Usine au 05 61 07 45 18 ou www.lusine.net

LECTURE DU CRU

> "DARD/DARD"

C'est la maison toulousaine les Éditions de l'Attribut qui publie "Dard/Dard" « la revue qui accélère la transition, butine le local et pique les consciences.» Une belle aventure éditoriale car : « C'est entendu, nous vivons une époque un poil angoissante si l'on considère les déséquilibres climatiques, naturels, humains et sociétaux que notre société industrielle, capitaliste et consumériste a provoqués depuis plus d'un siècle. Mais cette époque n'en est pas

moins stimulante à voir les initiatives de résilience, d'entraide et d'éthique écologique qui sont chaque jour plus inventives et plus nombreuses. Portées par une nouvelle génération, elles dessinent le monde de demain.» "Dard/Dard" a le désir de fournir des clés de compréhension sur cette transition, qu'elle soit écologique, sociale, économique ou poli-



tique... mais aussi aider tout un chacun à se repérer parmi les initiatives foisonnantes qui fleurissent sur les territoires, au sein des associations, des ONG, de la société civile et de plus en plus dans les collectivités locales. Le numéro 6 de "Dard/Dard" est paru ce printemps, au sommaire (entre autres) : un grand et riche dossier "Fin du monde/fin de mois, la transition avec les milieux populaires", "Quelle écologie pour quelle justice"? par Geneviève Azam, "Quelle écologie dans les milieux populaires ?" par Fatima Ouassak, l'association Vrac, "Pas de quartier pour la malbouffe dans les milieux populaires!" par Éric Fourreau... et plus encore!

• Disponible en librairie ou bien directement chez l'éditeur : https://editions-attribut.com/dard/dard/ (156 pages, 19,00 €)



Le monde d'après, on l'aurait avec moins de pauvres qu'avant.

Plus que jamais, on compte sur vous.

Faites votre don sur restosducoeur.org pour faire barrière à cette grande épidémie de précarité.



Scène navigante

> Festival "Convivencia"

Rendez-vous atypique s'il en est, le festival "Convivencia" est l'unique manifestation culturelle à se dérouler sur l'eau, en l'occurrence sur le Canal du Midi à travers douze escales en région Occitanie, sur quatre départements.

e Montech (82) à Frontignan (34), en passant par Toulouse, Ayguesvives (31), La Redorte (11), Béziers... ce sont une douzaine de lieux qui verront la péniche Le Tourmente faire escale pour des moments de partage et de fête mémorables. Chaque année, son pont se transforme en scène de concert pour accueillir des artistes venu.es des quatre coins du monde. Imaginez-vous allongé.e sur un transat ou en mode dancefloor au bord de l'eau, la lumière du canal scintillante et de puissantes vibrations de musiques du monde émanant de la péniche. Ainsi, le



festival "Convivencia" vogue chaque été avec sa cargaison de musiques du monde et cela depuis 1996, l'année même du classement du Canal du Midi au patrimoine mondial de l'UNESCO. Sont programmés cette fois-ci : Ami Yerewolo, Dowdelin, Pambélé, Lipstick Queens, Ana Carla Maza, Aurus, Votia... et bien d'autres encore.

• Du 2 au 26 juillet au fil du Canal du Midi, détail des escales, programmation détaillée et renseignements : https://convivencia.eu/

ACTUS DU CRU

NOUVEAU TIERS LIEU. Le groupe toulousain LaFoodConnection a créé le tiers lieu "Le Cobalt" en lieu et place des ateliers historiques de Latécoère situés du côté de Montaudran (55, avenue Louis Breguet à Toulouse). Des ateliers d'artistes, un théâtre, une guinguette géante, une toute nouvelle table ouverte toute l'année et un espace évènementiel où se succèdent expositions, festivals, rencontres... voici résumé ce qui nous est proposé dans ce lieu hybride où se mêlent culture, art de vivre, restauration et divertissement. Plus d'informations: https://www.cobalttoulouse.com/

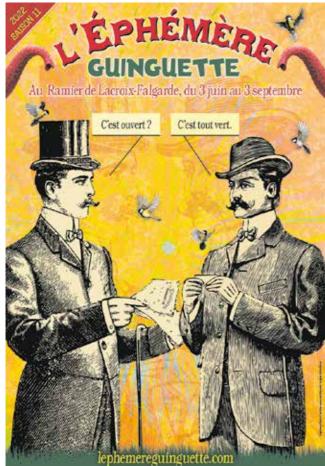
* AUX ARTS MÉCANIQUES. Le Musée du Mecanic Art de Cazals, dans le Lot (46), a fait peau neuve et fédère désormais le Musée Montolza (1868-1969) et le Musée Montaut (1903-1914) ainsi que la collection "Mecanica" d'artistes contemporains. Ici, nous est proposé un voyage initiatique et temporel. De partir à la rencontre du premier musée dédié uniquement aux artistes du Mecanic Art, mouvement artistique international, né en France au XIXe siècle et dont les œuvres illustrent la naissance et les évolutions de la nouvelle civilisation industrielle et des transports. De 1868 à aujourd'hui, le visiteur fera connaissance du premier vélocipède, découvrira les œuvres d'Ernest Montaut et de sa femme Gamy considérés comme les parents de l'illustration de la « Vitesse Automobile » et du Mecanic Art. En savoir plus : https://www.museemecanicart.com/nos-musees/

PLATEAU ROCK QUI ENVOIE

L'BOIS! Le groupe toulousain Sidilarsen rejoint le plateau "Le gros 4" aux côtés de Mass Hysteria, No One ls Innocent, Tagada Jones et Ultra Vomit qui viendront régaler les amateurs de rock hardcore le samedi 4 juin au Zénith de Toulouse. Réservations: https://access-live.net/actualites/legros-4-au-zenith-de-toulouse









Festival muy caliente

> "Samba Al País"

Parce que la culture occitane et ses musiques ne sont pas que folkloriques et qu'elles sont bien vivantes et inscrites dans le concert des musiques dites du monde et ouvertes au mélange, le festival "Samba Al País" justifie son existence.

ci, en terre d'Occitanie, artistes occitans et brésiliens se côtoient et échangent depuis plus de trois décennies à travers des entités telles que Claude Sicre, Rita Macedo, Daniel Loddo... et aujourd'hui Carlos Valverde et Laurent Cavalié, qui, avec leurs projets respectifs, continuent d'enrichir cet axe culturel Occitanie/Nordeste du Brésil. Le festival "Samba Al País" met un point d'honneur à valoriser ce foisonnement artistique et culturel depuis son origine. En effet, depuis 2012, avec l'intégration des musiques de l'Océan Indien et des Caraïbes, ces musiques forment un gigantesque « mescladis » convivial et festif dans le respect mutuel, le bonheur de jouer ensemble et de faire danser. Pour plus de convivialité encore, de moments de rencontre et de partage, des animations musicales seront proposées en ville, ainsi que des déambulations, des stages de pratiques instrumentales et de danse, des siestes musicales au bord de l'Aveyron... tous les ingrédients aptes à faire de ce week-end un moment mémorable! À l'affiche de cette douzième édition de "Samba al País" : Bombino (Niger), Pulciperla (Pulcinella vs La Perla), Djé Balèti (lire page 2), Le Bal Chaloupé, Nux Vomica, Sociedade Recreativa, Grail'Oli, Houba Rock'n'drums, Samba Ouf... et il y en a tout plein encore! Ça va remuer des fessiers... pour sûr!



 Les 22, 23 et 24 juillet à Saint-Antonin-Noble-Val (82), plus de plus ici : www.sambalpais.org

Faire escale...

... à Tournefeuille

Prolongement de la programmation de la saison culturelle de la ville de Tournefeuille, "Les Excentriques de l'Escale" sont des rendez-vous conviviaux.

onviviaux certes, mais également joyeux et foisonnants, gratuits et tout public, proposant spectacles de cirque, danse, théâtre d'objet, concerts pour toute la famille ; mais aussi des jeux, des surprises artistiques, un espace ginguette - restauration, des restitutions de projets culturels... Tout ici est réunit pour finir la saison culturelle de manière festive! Au menu : Restitution des ateliers de danse des ALAE, Turbo Niglo Jazz (manouche rock électro), "Encore plus!" par la Compagnie Toi d'Abord (duo clown acrobatique), "Véro Ière, Reine d'Angleterre" par la Compagnie 26 000 couverts (théâtre), Le Schmilblick Club, Tourne-mioches, Le Proyectarium, espace jeux et restauration (en continu de 18h00 à 22h00), "Face à face" par la Compagnie Toi d'Abord (clown), "Lullinight" par le Groupe Noces Danse (danse jeune public), "Bateau" par la Compagnie Les Hommes Sensibles, (théâtre d'objet), "Dégingandé" par la Compagnie Les Dégingandés



(clown), "Alfredo Buendía y los Picaflores" La Revancha del mambo (concert); et bien d'autres propositions encore!

• Vendredi 17 (à partir de 18h00) et samedi 18 juin (à partir de 10h00) à Tournefeuille, renseignements et programmation détaillée : www.mairie-tournefeuille.fr/l'escale

Chanson et poésie

Voici Erdöwsky, un agréable duo de chanson basé à Montauban avec lequel il va falloir compter désormais. Erdöwsky, c'est Muriel Erdödy (guitare et voix) déjà repérée au sein du combo Boudu Les Cop's, et Alexis Kowalczewski (batterie,



percussions, clarinettes et chœurs) qui officie chez le groupe toulousain de folklore colombien La Ceiba ; autant dire deux pointures dans leurs registres respectifs. Ils viennent de faire paraître un album six titres absolument remarquable que nous vous conseillons vivement, un "Rumeur" sensible et poétique accompagné artistiquement par le génial Rodolphe Testut. Erdöwsky nous y livre une chanson blues délicate, parfaitement construite, magistralement composée et interprétée. On aime l'orientalisme du titre éponyme, l'énergique et dépaysant "Les grands chevaux"... et on succombe définitivement à l'écoute du fabuleux "Le parfum" pétri de poésie et de tendresse. Nous vous aurons prévenu e s! (Éric Roméra)

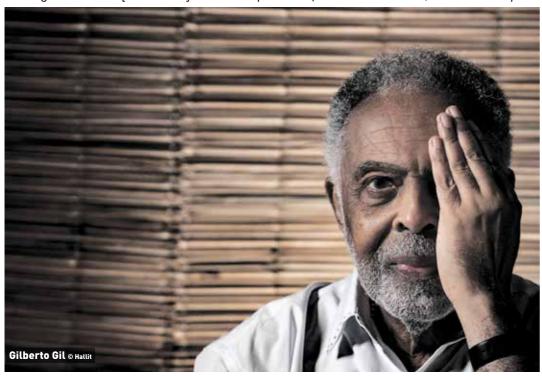
• Vendredi 10 juin, 20h30, au Rio Grande à Montauban (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19) en première partie

Sono mondiale

> "Des Voix, des Lieux, des Mondes"

Désormais solidement ancré à Saint-Nicolas-de-la-Grave et à Lafrançaise, dans le Tarn-et-Garonne, ce festival régale les gourmands de musique sans frontières.

près une période de confinement peu propice à ce genre de manifestation, le festival "Des Voix, des Lieux, des Mondes" est de retour avec une vingt-sixième édition qui s'annonce colorée et remuante ; en tous les cas éclectique et bigarrée. Selon ses initiateurs et programmateurs : « [nous avons la] volonté de ne pas être un festival comme les autres, des lieux insolites pour recevoir le public et une program-



fidélité du public et une audience nationale sans jamais se départir de cette identité unique et forte attachée à notre patrimoine et notre histoire si singulière et si universelle faite de voix, de lieux et de mondes. Pour 2022, plusieurs nouveautés sont à noter, un changement de date et le retour de la ville de Lafrançaise, partenaire du festival depuis 2015. Le festival se déploiera entre le confluent du Tarn et de l'Aveyron à Lafrançaise et celui du Tarn et de la Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave. Deux villes, deux histoires et une volonté commune, celle de porter les valeurs fondamentales de partage, de métissage, de culture et d'ouverture sur le monde. » À l'affiche donc cette année : Tryo, Ayo, Gilberto Gil, Grupo Compay

mation accessible à tous. Au fil du temps cette aventure a su trouver la reconnaissance et la

Segundo, La Caravane Passe, Titi Robin & Ma Gavali, Cocanha, Ablaye Cissoko & Cyrille Brotto... et bien d'autres encore.

• Du 2 au 6 août, renseignements et programmation détaillé : www.festivaldesvoix.com

> Seattle rock

Si la scène rock de Seattle nous a offert de grands noms tels que Jimi Hendrix, Nirvana ou



encore Pearl Jam, il y a un nom sur lequel il y a fort à parier désormais : Ayron Jones. Riffs de guitare explosifs et voix rocailleuse caractérisent les titres du musicien, qui sort en 2021 son premier album intitulé "Child of the State". On peut d'ores et déjà prédire une belle carrière à ce guitariste qui sait manier le mélange des genres. Né en 1986, Ayron Jones semble être destiné à se tailler une place de choix sur la scène rock contemporaine. Le guitariste-chanteur est lancé pour reprendre le flambeau d'artistes qui ont permis de tordre le cou au rêve américain : Nirvana, Pearl Jam, Rage Against The Machine... pour ne citer qu'eux. Avec des chansons remplies d'émotions brutes, Jones s'est forgé une solide réputation dans le nord-ouest du Pacifique, s'est imposé à Seattle, et s'est attiré les faveurs de l'élite musicale de la ville, notamment Duff McKagan et Mike McCready.

• Mardi 7 juin, 20h00, à L'Écluse Saint-Pierre (5, allée de Brienne à Toulouse, www.eclusesaintpierre.com)





Au cœur de votre quotidien

ACTUS DU CRU

* SPECTACLES À VENIR. Le ciné-concert "Le Grand Bleu" passera par le Zénith de Toulouse le vendredi 16 septembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Alors on danse" aura lieu le dimanche 18 décembre à 15h00 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Gospel pour 100 voix, the tour of love" s'arrêtera au Zénith de Toulouse le samedi 8 janvier (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste et acteur Baptiste Lecaplain se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 18 avril 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l'opéra rock "Starmania" fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril 2023 (infos et réservations: 05 34 31 10 00). La troupe du Jamel Comedy Club se produira le mercredi 29 juin à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste Florence Foresti sera au Zénith de Toulouse, avec son nouveau spectacle "Boys Boys", les jeudi 23 et ven-



dredi 24 novembre 2023 à 20h00 (réservation au 05 34 31 10 00). L'humoriste qui pique Pierre-Emmanuel Barré passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 18 janvier 2023 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). Le grand show "N'oubliez pas les paroles se donne en spectacle" passera par le Zénith de Toulouse le vendredi 28 octobre à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste Kev Adams se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 22 mars 2023 à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Le plus grand cabaret du monde", présenté par Patrick Sébastien, fera une halte au Zénith de Toulouse les 27 et 28 janvier 2023 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). En raison des contraintes sanitaires, le spectacle "One night of Queen" a été repoussé au lundi 23 janvier 2023 à 20h00 au Zénith de Toulouse (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). L'excellentissime humoriste Laura Felpin illuminera le Casino Barrière de Toulouse le vendredi 17 février 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La show-girl Véronic Dicaire passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 8 février 2023 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste, acteur, scénariste, producteur et réalisateur Kyan Khojandi sera dans les murs du Zénith de Toulouse le lundi 24 janvier 2023 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste canadien Anthony Kavanagh sera dans les murs de Casino Théâtre Barrière de Toulouse le mardi 31 janvier 2023 à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 70). Le grand spectacle musical "Queen Extravaganza", qui célèbrera les cinquante ans du groupe pop-rock anglais Queen, passera par le Zénith de Toulouse le dimanche 5 mars 2023 à 19h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste marseillaise Noëlle Perna donnera son spectacle "Certifié Mado" le vendredi 3 mars 2023 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 70). L'humoriste qui déchire **Thomas VDB** jouera son spectacle "S'acclimate" le jeudi 12 janvier 2023 à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (des infos: 05 62 73 44 70). Le spectacle musical "Stars 80 : Encore" sera visible au Zénith de Toulouse le samedi 18 mars à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Irish Celtic" sera de retour à Toulouse le dimanche 12 mars 2023 à 14h30 et 18h00 au Casino Barrière (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). L'humoriste Jonathan **Lambert** passera par la Comédie de Toulouse le jeudi 13 octobre à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Thomas Ngijol** donnera son spectacle "L'Œil du tigre" le samedi 29 octobre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00).

Cirque d'aujourd'hui

> Festival "Monte au Banc"

Initié par l'association La Boîte à Malice, le festival "Monte au Banc" est de retour pour une vingt-sixième édition dans la Cité d'Ingres.

epuis plus de vingt-cinq ans, La Boîte à Malice — qui a pour objet la promotion et le développement des arts du cirque pour tous — participe à l'éducation artistique des publics. Dans la lignée du nouveau cirque, elle met en place sa pédagogie dans un cadre ludique et de loisirs. La magie du festival "Monte au Banc" aura donc bien lieu cette année avec une mixité des arts « Nous avons la joie de vous présenter des artistes de renommée internationale, dans la mouvance du cirque d'aujourd'hui. Le bonheur d'être ensemble est essentiel dans nos vies. Espace de mixité, de coopération et d'épanouissement, le nouveau cirque s'affirme comme moyen de création et d'expression pour faire vivre notre imaginaire, si précieux. Cette volonté de partager notre passion de l'humain dans son expression artistique et dans la transmission des valeurs du cirque nous motive à rééditer cet événement. »





Art tous azimuts

> Festival "Ravensare"

Cela fait vingt ans que l'association Le Trait Bleu organise cet événement culturel authentique qu'est "Ravensare" dans la Ville rose.

Vioccasion, les spectacles seront entièrement gratuits. Le festival retrouvera certains des artistes présents qui s'y produisirent lors d'éditions précédentes dont Lullaby, KDance, Sarah Boy, et VM Ballet. Les festivités débuteront samedi et dimanche avec un groupe de musique, respectivement Miguel Sol et The CrossRoad Project (à partir de 15h00). Les scènes ouvertes de danse amateur(e) s'enchaineront à partir de 16h00. Puis se produiront sur la scène Tremplin les compagnies de danse. Cette édition de "Ravensare" est avant tout l'occasion de découvrir ou redécouvrir la danse sous toutes ses formes. Partage, pédagogie et convivialité sont les maîtres-mots de l'association organisatrice.

• Samedi 2 et dimanche 3 juillet, à partir de 15h00, au Jardin Raymond VI (allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République), renseignements au 05 61 25 78 42 ou https://www.festivalravensare.com/



Marionnette actuelle

> Festival "MIMA"

Événement atypique dédié à la marionnette contemporaine, le festival "MIMA" est de retour en Pays de Mirepoix dans l'Ariège.

'est la trente-quatrième édition de cette belle manifestation à destination des petits et grands qui s'annonce. Il faut savoir que le festival "MIMA" est le deuxième événement consacré à la marionnette dans l'Hexagone, à saluer donc! Et c'est au cœur de la cité médiévale de Mirepoix et dans les communes du Pays de Mirepoix et Pays d'Olmes que ce festival accueillera des spectacles (en salles et en extérieur), une exposition, des ateliers de pratiques, des rencontres professionnelles, des concerts, un marché de créateurs et restaurateurs, un festival "Off"... Tout cela dans une ambiance unique reliant sites patrimoniaux

« Autour des problématiques sociétales actuelles et permanentes (écologiques, économiques, égalitaires, territoriales, guerrières...), les spectacles de cette édition font écho (de manière positive) à notre incroyable capacité à être acteur de nos vies présentes et future, et ainsi potentiellement agir sur l'avenir de notre monde en dérive. Actions! » Au programme cette année : vingt-deux compagnies (dix régionales, dix nationales et deux internationales), vingt-huit spectacles, dix-sept lieux de représentations entre Mirepoix, Lavelanet, Pays de Mirepoix et Pays d'Olmes: "MIMA" se veut être le rendez-vous de la découverte et de la rencontre avec la marionnette actuelle : théâtre visuel, gestuel, d'objets, d'ombres, de papiers, art-plastique, vidéo-documentaire, cirque, musique live... Ici, la marionnette a le champ libre!

remarquables et exigence artistique!



• Du 4 au 7 août à Mirepoix et Pays de Mirepoix et Pays d'Olmes (09), renseignements et programmation détaillée : www.mima.artsdelamarionnette.com

Arts de la rue

> "Pronomade(s)"

Le projet culturel "Pronomade(s)" propose à l'année des spectacles époustouflants dans la moitié sud de la Haute-Garonne depuis un quart de siècle.

e projet est ambitieux et s'est désormais inscrit durablement puisque "Pronomade(s)" propose, cette année encore, une saison faite d'une multitude de spectacles et performances toutes disciplines confondues... des arts de la rue au théâtre, du cirque à la marionnette. Il y en a pour tous, petits et grands, souvent gratuitement ou bien alors à prix modiques. L'objectif de ce Centre national des arts de la rue est double : « il s'agit à la fois de sensibiliser et de familiariser la population avec les différentes propositions artistiques qui participent aux évolutions des formes et écritures d'aujourd'hui, et, dans le même mouvement, reconnaître chacun dans ce qu'il est et construire, ici et là, avec des artistes invités et attentifs, de véritables petits moments d'humanité. Toutes les entrées sont bonnes pour rencontrer les personnes qui vivent sur la partie rurale sud



de la Haute-Garonne, qui ne seront peut-être jamais spectatrices de notre saison, et avec lesquelles nous partagerons ces moments de vie ensemble. »

Prochains rendez-vous, et pas des moindres, le vendredi 3 juin (à 19h00) à L'Isle en Dodon puis le samedi 4 juin (19h00) à Huos avec la Compagnie PLATEFORME pour la création de son spectacle "Seul e s" une déambulation théâtrale et musicale

(gratuit, à partir de 2 ans) à travers les rues à la rencontre de cinq « parents solo » qui vont dire et raconter les difficultés, les doutes, la peur mais aussi tout l'amour, l'espoir et la fierté d'y arriver! Vendredi 10 juin (19h00) à Proupiary et samedi 11 juin (19h00) à Carbonne avec la Compagnie Raoul Lambert et son concert de magie mentale (gratuit, à partir de 8 ans) intitulé "Titre définitif* (*titre provisoire)" où Raoul Lambert, personnage crooner, un peu looser et « presquedigitateur » et son acolyte musicien nous donnent rendez-vous pour un spectacle déjanté! Puis, nous pourrons apprécier la fabuleuse troupe Les Cyranoïaques avec "Petite mine" une création de théâtre pour jardin (tous publics à partir de 12 ans), chez l'habitant les mercredi 15 et jeudi 16 juin (21h00) dans un village de communauté de communes Pyrénées Haut-Garonnaises, et les vendredi 17 et samedi 18 juin (21h00) à Rieux-Volvestre. Du théâtre de rue avec le Groupe Tonne et son "Passage du Nord-Ouest", un spectacle (gratuit, tous publics) inspiré du carnet de voyage du Norvégien Roald Amundsen, le premier navigateur-explorateur à avoir franchi ce passage qui relie les océans Pacifique et Atlantique, vendredi 24 juin (19h00) à Martres-Tolosane et samedi 25 juin (19h00) à Mane. Enfin, toujours cet été, rendez-vous avec la Compagnie Les Arts Oseurs et son spectacle d'art de la rue "Héroïne". Un véritable tribunal à ciel ouvert dans un décor de palais de justice recréé — la barre, le box des prévenus, le parquet, les bancs pour l'auditoire un journal mêlant notes de procès, paroles de salle d'attente, interviews de magistrats et avocats, observations à la volée, prendra vie sous vos yeux (gratuit, à partir de 12 ans), samedi 2 et dimanche 3 juillet (10h00) au centre du village de Cassagne (durée 4h30 avec entracte).

> Éric Roméra

• Programmation complète et renseignements au 05 61 79 95 50 ou www.pronomades.org

> Water music

Après "Immersio" en avril dernier, l'Usine nous invite à vivre une nouvelle expérience musicale subaquatique aux côtés de **Pierre Sauvageot**. « En solo sous l'eau », écoutez une



pièce composée et interprétée par ce musicien aguerri aux lieux, espaces et contextes hors norme. En italien, entendre se dit « sentire ». Ici, les oreilles immergées, vous allez sentir la musique, ressentir autant qu'écouter les vibrations. Sous l'eau, nous sommes submergés par le son qui nous envahit. Les distances sont abolies, l'infiniment grand et l'infiniment petit se rejoignent au creux de l'oreille. Entre l'absence

de pesanteur, le texte musical, l'utilisation d'objets marins et d'instruments insolites, tout concourt à une écoute intime et profonde. (tout public sachant nager)

• Samedi 11 juin, à 17h00, 18h00, 20h00 et 21h00, à la Piscine Oasis (base de loisirs de La Ramée à Tournefeuille), accès avec une entrée piscine, sur réservation : www.lusine.net







P'TITES ACTUS

• GRAINE DE LECTURE •

Les éditions Plume de Carotte lancent une nouvelle collection, en partenariat avec Radis et Capucine, qui se focalise sur des sujets « classiques » de jardinage. Elle offre les bases pour se lancer, que l'on vive à la campagne ou qu'on ait un petit lopin de terre en ville. Avec chaque livre, les lecteurs trouveront douze sachets de graines offerts... bref, tout ce qu'il faut pour se lancer! Douze sachets de graines pour jardiner en permaculture (ciboulette, menthe verte, fraisier des bois, tomate cerise, basilic grand vert, courge musquée de Provence, betterave Burpee's golden, carotte Amsterdam, épinard Monstrueux de Viroflay, navet Jaune boule d'or, persil plat Géant d'Italie, radis de 18 jours), mode d'agriculture né dans les années 1970 en réponse à la brutalité de l'agriculture intensive. Le concept ? Considérer les équilibres atteints spontanément dans la nature, observables, par exemple, dans une forêt dès lors que l'homme se fait discret. « Et si on ne faisait rien, ou plus raisonnablement, le moins possible, pour les productions agricoles ? Et si on pouvait assurer les récoltes à moindre travail tout en respectant la nature, prise dans son sens le plus large ? » Également une douzaine de sachets de graines pour cultiver des légumes insolites (betterave Burpee's golden, ficoïde glaciale, courge Musquée de Provence, ache des montagnes, navet Boule d'or, poireau Bleu de Solaise, chou frisé noir de Toscane, épinard Monstrueux de Viroflay, tétragone cornue, concombre White wonder, carotte Jaune du Doubs, scorsonère), car il est grand temps de retrouver le goût de la surprise autant au jardin qu'en cuisine, en appelant des légumes insolites à la rescousse. Les découvertes sont infinies, du moins du point de vue du jardinier, il ne pourra jamais les appréhender toutes. Et s'il en avait l'ambition, ce livre devrait prendre la forme d'une encyclopédie en plusieurs volumes pour en faire l'inventaire. Alors, on prépare tout le petit matériel pour les semis et on s'y met tout de suite. Plus de plus : www.plumedecarotte.com

• PARCOURS EN VILLE •

Découvrir Toulouse en compagnie des **As de la Jungle**? C'est possible avec le parcours en réalité augmentée que propose l'Office du Tourisme de la Ville rose, qui vous mènera à déambuler dans le centre historique, à la recherche de ses monuments emblématiques et de Maurice, Junior, Miguel, Batricia et Gilbert. Concrètement, les héros apparaissent sur smartphone ou tablette quand on est au bon endroit! C'est l'occasion d'une balade découverte en famille où l'on ne traîne pas les pieds. Parcours en vente à l'Office de Tourisme (Donjon du Capitole, square Charles de Gaulle) 3,00 €. Plus de renseignements : www.toulousetourisme.com/le-parcours-en-famille

AFRICAN SAFARI

Envie de dépaysement en famille ? Allez zou, direction le zoo **African Safari** à Plaisance-du-Touch. En périphérie de Toulouse, deux circuits sont à explorer : la Réserve africaine en voiture et le Parc, à pied. Éléphant, girafe, hippopotame, panda roux, jaguar, suricate, tapir ou perroquet... il y en a toujours un pour montrer le bout de son nez, il suffit juste de bien le repérer. Des animations Otaries et Oiseaux sont organisées régulièrement pendant les vacances, ainsi que des nourrissages commentés de plusieurs espèces. Tarifs : adulte 18,00 € − enfant 13,00 € (de 2 à 10 ans).

• www.zoo-africansafari.com

• HISTOIRE & DIVERTISSEMENT •

À la fois écomusée, parc archéologique et parc culturel, le **Village Gaulois** de Rieux-Volvestre (31) est inclassable. L'origine du projet, de sa construction, en passant par son fonctionnement, jusqu'à son ouverture, rien dans ce lieu n'est ordinaire, ici, tout est différent et loin des chemins balisés. Tout au long du parcours, des pupitres explicatifs permettent de mieux comprendre le lieu, la période, l'artisanat... En complément, diverses animations sont proposées à l'intérieur du village. Enfants et parents sont assurés d'y passer un moment de balade mémorable!

• Le Village Gaulois : la Chaussée Rd 25, 31310 Rieux-Volvestre (50 km au sud de Toulouse). Plus de renseignements : www.village-gaulois.org

>>> Jeune public



Marionnette

• par A Kan la Dériv

6 Jeu", c'est l'histoire de Basile, un enfant à l'imagination débordante, qui se confronte à la réalité d'un premier jour d'école. Comment gérera-t-il sa différence ? Parviendra-t-il à en faire une force ? Oui parce qu'il a vraiment beaucoup d'imagination, ça déborde, ça l'embarrasse parfois. Les adultes mettent des « dys » dessus mais, franchement, ça n'aide pas. "Jeu", est un spectacle d'objets et de marionnettes totalement bluffant de poésie et de maîtrise proposé. Ici, les marionnettes sont volontairement très minimalistes. Elles ne sont composées que d'une tête et d'une main. L'absence d'autres éléments (œil, bouche…) est un choix permettant de nous identifier facilement aux personnages en y projetant nos propres traits sans même y faire attention. Cette absence est un prétexte pour que tout devienne corps. Le corps permet d'incarner le statut social : un sac d'école fait de Basile un écolier, une cravate faisant



de son père un employé de bureau. Parfois le corps se limite à la main du manipulateur, ce sont alors des moments plus intimes partagés entre le public et les personnages. Les manipulateurs sont volontairement visibles par le public, tout comme les déplacements de scénographie. Tout est montré, rien n'est caché. L'imaginaire ne vient pas de ce que l'on voit mais de ce que l'on veut bien voir au travers de la réalité. C'est un surpassement de la réalité. (à partir de 3 ans)

• Jusqu'au 4 juin, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Théâtre dansant bilingue

• par la Compagnie La Débordante



u'est-ce qu'on me doit ? Qu'est-ce que je dois ? De quoi suis-je redevable et à qui ? D'où viennent toutes ces choses que je consomme ? Qu'est-ce que je sais du monde qui m'entoure et me constitue ? Comment vivre dans un monde en pleine crise écologique ? Dans "Ce qui m'est dû", à travers la danse et le texte, La Débordante questionne le politique pour raisonner comme une invitation à l'action collective pour inventer le monde de demain. (à partir de 10 ans)

• Vendredi 10 juin, 19h00, à Castanet-Tolosan (gratuit sur réservation ici : https://kiwiramonville-arto.fr)

Ciné-concert

par l'Orchestre Symphonique de Tournefeuille

a Cinémathèque de Toulouse et l'Orchestre Symphonique de l'École d'Enseignements Artistiques de Tournefeuille, sous la direction musicale de Claude Puysségur, proposent la mise en musique du film "Le Cirque" de Charlie Chaplin. L'Orchestre Symphonique de Tournefeuille est composé d'élèves et de professeurs de l'École d'Enseignements Artistiques. Il aborde aussi bien la musique symphonique que contemporaine, musique de films, opéras d'enfants... Il collabore depuis plusieurs années avec La Cinémathèque de Toulouse et a accompagné des grands titres du patrimoine cinématographique en ciné-concert tels que "Le Cuirassé Potemkine" de S. M. Eisenstein, "Le Mécano de la Générale" de Buster Keaton, "Le Voleur de Bagdad" de Raoul Walsh... (à partir de 6 ans)



• Samedi II juin, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Cirque minimaliste

• par la Compagnie Alta Gama



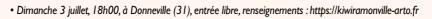
6 Mentir lo Mínimo" est un spectacle qui cherche à se débarrasser de tout ce qui n'est pas nécessaire et parle du voyage de ces trois corps sur la scène (la femme, l'homme et le vélo) et de la façon dont ils se débarrassent de leurs propres couches pour arriver à l'essentiel, au minimum. Mais quel est le minimum? Le minimum est le corps dans lequel on vit et la relation que chacun entretient avec son corps. À travers un duo de vélo acrobatique, ce spectacle épuré et poétique questionne avec humour le rapport que l'on entretient avec son corps et la manière dont on accepte ses faiblesses, ses limites... Une œuvre subtile qui a remporté le deuxième prix Panorama au festival "Circada" en 2020. (à partir de 6 ans)

• Vendredi 1er juillet, 18h00, à Ramonville-Saint-Agne (entrée libre, renseignements : https://kiwiramonville-arto.fr)

> Théâtre d'objets acrobatique

• par la Compagnie Les Hommes Sensibles

6 Bateau", c'est un bout d'enfant qui est resté coincé dans un adulte. Que reste-t-il de cet enfant ? Du jeu ? Du simple ? Des monstres sous le lit ? Tout cela est enfoui dans une malle en bois, sous le sable d'une plage abandonnée. Cette pièce est la pelle pour la déterrer et se prendre à rêver avec la femme sensible ou l'homme sensible que nous sommes. Sous une forme poétique et ludique, "Bateau" met en scène un adulte dans une chambre d'enfant avec sa psychologie d'adulte et ses logiques d'enfant. Mêlant théâtre d'objets, poésie et cirque, un premier spectacle plein de sensibilité et d'humanité à voir en famille. (à partir de 5 ans)









Farce symphonique

par la Compagnie Dès Demain

otus, grand chef d'orchestre, va donner son premier récital. Mais voilà, il y a toujours un dernier petit détail qui cloche, un peu comme de la musique de chambre mal rangée. Chuut... ça va commencer... enfin... peut-être! Drôle et attachant, Motus nous transporte dans son univers musical sans un mot, sans un son, une première, y compris pour lui! (tout public à partir de 6 ans)

• Du 1er au 4 juin, 21h00, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

Clown poétique

par la Compagnie La Bande à Propos

abOulène, avec sa bullOmObile bariolée, est en quête de la bulle parfaite. Sous ses airs de bOnbOn acidulé, elle bûche et bricOle, badine, balbutie et bOuillOne, s'emballe et embarque les bambins dans sOn explOratiOn bullOlesque. Baba de bulles, BabOulène brille à créer des baby bulles, des bulles bOhèmes, parfOis bOudeuses Ou biscOrnues, sOuvent blagueuses et baladeuses, pOur en venir à un ballet de bulles qui laisse parfOis bOuche bée. Ce spectacle « bullolique », coloré et poétique enchantera les enfants dès leur plus jeune âge. (de 0 à 7 ans)

• Du 1er juin au 2 juillet, les mercredis et samedis à 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli, 05 62 30 99 77)



> Spectacles, musique et guinguette



Le Grand-Rond extra-muros

'est l'un des événement de l'été à ne pas manquer pour les p'tits bouts et leurs parents! Le Théâtre du Grand-Rond s'exporte en extérieur — dans la cour de l'école Calvinhac —, à l'air libre, tâte du grand espace et de la hauteur, pour nous proposer trois semaines de spectacles qui ne rentreraient pas dans sa salle dite « conviviale ». Au programme : des apéro-spectacles, des spectacles tout public, familiaux et jeune public avec, entre autres, les compagnies 9Thermidor, L'Établi, Pierre Déaux, L'Envers du Monde et Fleur du Boucan... le tout du mercredi au dimanche (spectacles jeune public les samedis et dimanches à 11h00, apéro-spectacle familial en entrée libre les dimanches à 18h00).

• Du 13 au 31 juillet dans la cour de l'école Calvinhac (8, rue Jacques Labatut/à 50 m du Théâtre du Grand-Rond). Programme détaillé et renseignements : http://www.grand-rond.org



Scène des possibles | Blagnac





Hors les murs 70 spectacles





Ariane Mnouchkine Alexis Michalik

Mourad Merzouki Blanca Li **Ballets Jazz** de Montréal Cirque Aïtal

Akoreakro

Waly Dia Alex **Vizorek**

Yun Sun Nah

André Manoukian

> Stephan Eicher

et bien d'autres...

Rendez-vous sur











odyssud.com

ACTUS DU CRU

* Ô MON CHÂTEAU... Cet été, le producteur de spectacles Toulousain Bleu Citron et le Château de la Garrigue nous proposent un nouveau rendez-vous baptisé "Les Scènes d'Été": « Pour cette nouvelle collaboration, nous sommes heureux de vous présenter une programmation humour et chanson dans un domaine hors du commun tous les lundis, mardis et mercredis de juillet et août. » Situé entre Toulouse et Montauban, à Villemur-sur-Tarn (82), le château ouvrira ses portes dès 19h00 pour per-



mettre au public de découvrir pleinement ce lieu d'exception. En plus du spectacle, les spectateurs pourront retrouver sur place le restaurant gastronomique L'Alto, tapas & finger food, et hébergement. Les premiers artistes programmés sont Kendji Girac, Noëlle Perna, Pierre-Emmanuel Barré, Fabrice Éboué, Sœur Marie-Thérèse des Batignolles... Plus de renseignements: https://www.chateaudelagarrigue.fr/

- * CAUSSES TOUJOURS. The Limiñanas, Eddy de Pretto, Ben Harper, Suzane, Ibrahim Maalouf, Orelsan, Têtes Raides, Bernard Lavilliers, Angèle, Feu! Chatterton... et d'autres encore seront à l'affiche de la vingtième édition du festival "Ecausysteme" qui aura lieu les 29, 30 et 31 juillet à Gignac dans le Lot. Plus d'infos: www.ecaussysteme.com
- * MUSIQUE & ART DE LA RUE. C'est ce que propose le festival "Arts Scénics", dix-neuvième du nom, les 1er et 2 juillet à L'Isle-sur-Tarn (81). De la musique, des artistes de rue, de la convivialité... et toujours un effort afin de présenter des spectacles de qualité au cœur de la très belle bastide. À l'affiche cette année: Deluxe, Massilia Sound System, Hilight Tribe, Java, Mouss & Hakim, Poupie, etc. Infos: www.artsscenics.com
- ♦ LIEU MÉMORIEL. Atypique, impressionnant, stupéfiant... nombreux sont les adjectifs qui qualifient Le Castelet (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIXe siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche.
- * RÉSISTE! Le festival international de films et de débats "Résistances" se tiendra cette année du 8 au 16 juillet à Foix, en Ariège. Chaque année, c'est une quarantaine d'invité.e.s et plus de cent films sélectionnés sans contraintes de genres (documentaire, fiction), de durée (court, long) ou d'époques (avant-premières, films de patrimoine). Une trentaine de personnes conçoit la programmation autour de quatre thématiques traversant des sujets de sociétés et d'un zoom géographique : "Les énergies de la décroissance", "Les nouvelles pirateries", "Envies de quartier", "Sororité" (solidarité entre femmes, ndr). Cette vingt-sixième édition pointera un zoom géographique sur le Québec. Informations et programme détaillé : https://festival-resistances.fr/

Cet été... jazzez-vous!

> Notre sélection de rendez-vous jazz



i vous lézardez cet été dans le nord du Lot, c'est avec le toujours aussi fringant festival à la quarantaine bien tassée "Souillac en Jazz" — le plus ancien festival de jazz d'Occitanie faut-il préciser — que vous devriez passer quelques moments inoubliables. Le concert dans les grottes de Lacave avec cette année le duo entre le tromboniste Daniel Zimmermann et le saxophoniste Éric Séva vous ravira sans aucun doute. Et si jamais vous n'arrivez pas à avoir une place (elles sont limitées et pour cause), n'hésitez pas à vous reporter sur le solo de la chanteuse et violoncelliste Ana Carla Maza dans l'église de Calès. Et puis il y a les « grands » concerts. Ceux-ci se déroulent devant l'abbatiale du XIIIe, un superbe lieu là encore. On insistera d'autant plus volontiers qu'on y comptera, entre autres et dans le désordre, Renaud Garcia-Fons en duo avec Dorantes, le Supersonic de Thomas de Pourquery, Fidel Fourneyron et son projet « Bengue » ou encore le trio Suzanne. Comme chaque année le nord du Lot va vibrer jazz.

Pas bien loin de là, on trouve Querbes, à la limite du Lot et de l'Aveyron. Systématiquement, le festival "Les nuits et les jours de Querbes" propose de très belles choses. Ce sera encore le cas cette année avec Mowgli, un trio qui compte Ferdinand Doumerc le plus célèbre des saxophonistes toulousains, Les Fils de Rawek, avec une équipe qui émarge pour beaucoup chez le collectif toulousain Freddy Morezon, Roberto Negro qui compte dans son quartet Émile Parisien, Valentin Ceccaldi et Michele Rabbia (que des musiciens incroyables!) ou encore le solo d'Édouard Ferlet. Plus au sud, dans cette même terre aveyronnaise, il faudra compter avec le "Millau Jazz Festival" à Millau et une programmation qui, elle aussi, laisse entrevoir de très belles choses. On pourra y goûter notamment les musiques de Kutu, du quintet de Leon Phal, des turbulents Legraux Tobrogoï, du duo entre David Pautric et Nicolas Dru entre autres.

Mais si vos pas estivaux vous mènent ailleurs, vous trouverez quoi qu'il arrive chaussures à vos pieds. Bien entendu, il y a l'immanquable "Jazz à Luz". Il s'agit, sans aucun doute, du festival le plus original. Ici, c'est place aux musiques aventureuses. L'improvisation y est reine. Le mot peut faire peur à certains mélomanes. Sauf qu'avec ses trente-et-un ans d'existence, le festival sait trouver des pépites bien comme il faut. Sûr que ça va sonner du tonnerre et, cerise sur le gâteau, l'équipe de Luz propose une focale sur la scène espagnole qui reste, en Europe, relativement peu connue. Iva Bittovà sera de la partie, tout comme « ¡Ay, Chavela! », un projet franco-espagnol autour de la chanteuse Chavela Vargas. Il faudra avoir une attention toute particulière pour le guitariste toulousain Maël Goldwaser qui fait partie de ce trio. Mais il faudra laisser traîner ses oreilles un peu partout : le quartet Nuits, expérience sonore entre acoustique et électro-acoustique, le duo L'Oiseau Ravage qui réunit Charlène Moura et Marek

Kastelnik — on se souvient avec un immense plaisir d'Anticyclone — seront là encore de grands moments musicaux.

Dans les Pyrénées encore, c'est aussi à Foix qu'il se passera des choses avec notamment l'ouverture du festival "Jazz à Foix" avec un quartet qui fait saliver. Composée de Nicolas Gardel, Baptiste Herbin, Laurent Coulondre et Yoan Serra, sûr que cette formation va laisser babas celles et ceux qui seront de la partie. Et si vous pouvez être Fuxéens quelques jours, vous aurez tout le loisir d'y voir Thomas de Pourquery, Sophie Alour ou encore Angelo Debarre. Pas bien loin, les amateurs de manouche trouveront leur bonheur avec le festival "Manouch'Muzik festival" de Mazères et, parmi les musiciens programmés, on fera une mention toute particulière à Steeve Laffont dont le sens de la mélodie est tout simplement remarquable.

Il y a, bien entendu, l'ultra-célébrissime "Jazz in Marciac" qui propose une programmation de qualité. Alors, en un peu plus de deux semaines, il est quasi impossible de faire tout le festival mais entre Melody Gardot, Jeff Beck, Diana Krall, Marcus Miller, Herbie Hancock, Ibrahim Maalouf, Avishai Cohen ou Keziah Jones, vous pourrez faire le plein des superstars du genre. Sauf que Marciac, ce n'est pas seulement d'immenses têtes d'affiche et il faudra guetter avec une attention toute particulière d'autres concerts qui vont apporter leur lot d'émotions. Qu'on pense à Émile Parisien — fort connu bien entendu et incontournable tant c'est génial — Laura Perrudin, Theo Croker, les Bedmakers, Lakecia Benjamin, Sylvain Rifflet, Synestet, Daniel Erdmann et le Velvet Jungle — la prestation de Théo Ceccaldi sur ce projet est... whaou! — ce sont mille et une choses qui vont s'offrir aux festivaliers.

Tout ça est alléchant. Or, pour savourer avec le plaisir qui incombe à chaque mélomane qui couve en nous, le mieux est peutêtre de se mettre en appétit avec les dix ans du "Clarijazz". Le festival propose sur deux week-ends à cheval sur juin et juillet une programmation qui fait la part belle à la scène régionale. On y trouve pêle-mêle Kiko Ruiz, le Mystère Trio Quartet, La Bedoune, le Trio Bergin, le Duo Milo... Dire qu'en outre on y dégustera à grandes lampées de l'Aurignac Ale.

Reste que si vous gambadez du côté de la Camargue passez donc voir en voisin avisé le "Festival de Junas". On y trouve de superbes choses dont Jan Garbarek Group qui invite pour ce projet Trilok Gurtu. Le saxophoniste norvégien, fer de lance du label allemand ECM, est de ceux qui sont capables de vous envoyer dans des hauteurs stratosphériques une salle entière.

> Gilles Gaujarengues

> Contacts <

- "Clarijazz" du 24 juin au 10 juillet : www.clarijazz.com
- "Jazz à Luz" du 13 au 16 juillet : www.jazzaluz.com
- "Souillac en Jazz" du 16 au 23 juillet : "www.souillacenjazz.fr
- "Millau Jazz Festival" du 17 au 23 juillet : www.millaujazz.fr
- "Jazz à Junas" du 19 au 23 juillet : www.jazzajunas.fr - "Jazz In Marciac" du 23 juillet au 6 août : www.jazzinmarcias.com
- "Jazz à Foix" du 25 au 30 juillet : www.jazzfoix.com
- "Les nuits et les jours de Querbes" du 5 au 7 août : www.querbes.fr - "Manouch'Muzik festival" du 12 au 15 août : www.festivalmazeres.fr



Estiv'idées

> Exil & expos

La ville de Blagnac propose la cinquième édition de son événement d'été "Les Estivités"

'est dans un village installé au Parc du Ritouret (avenue du Parc, à côté d'Odyssud et du lac du Ritouret) que "Les Estivités" proposeront des rendez-vous pour petits et grands. En effet, du lundi au vendredi, de 16h30 à 20h30, vous y découvrirez une programmation riche et variée autour d'animations sportives et artistiques (concerts, spectacle vivant), d'ateliers ludiques, de jeux gonflables et jeux d'eau... Tout un panel d'activités proposées par les différents



services municipaux, les associations blagnacaises pour le bonheur de tous. Les soirées culturelles auront lieu les mardis et jeudis, elles proposeront des univers éclectiques dans les domaines du cirque, de la danse et du théâtre et de la musique. Au menu (entre autres) : "La vraie vie des pirates" par la Compagnie AfAg Théâtre (20h30) puis concert de l'école de musique La School of Rock (21h30) le mardi 28 juin) ; soirée jeune public avec la Compagnie Là Haut dans "Tandem" (20h30) puis concert de Manu Galure (21h30) le mardi 5 juillet ; "Du plomb dans le gaz" par la Famille Goldini (20h30)le jeudi 21 juillet ; puis concert de Julien Lagarrigue (21h30 le jeudi 21 juillet ; "Mentir lo mínimo" par la Compagnie Alta Gama (20h30) puis concert de Positive Roots Band (21h30/lire page 3) le jeudi 28 juillet.

• du 28 juin au 28 juillet à Blagnac (31), renseignements et programmation détaillée : https://www.fa-cebook.com/Blagnac.Culture

Lyri-comédie Les Cata Divas

Humour et art lyrique, voici le

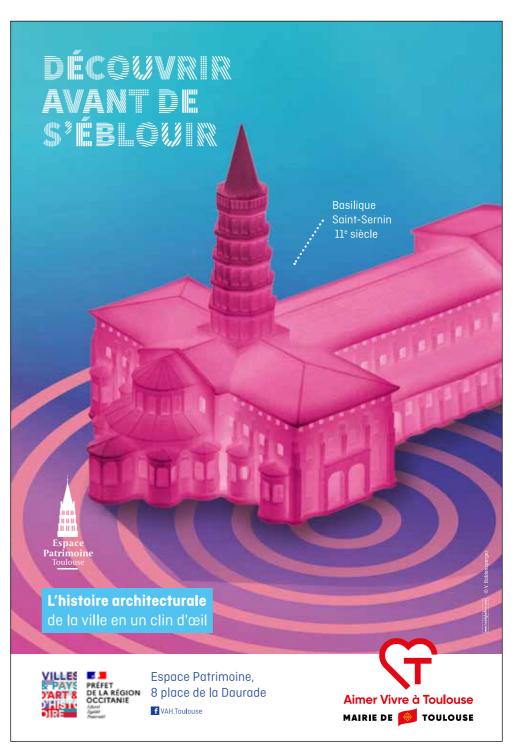
spectacle débridé des Cata Divas qui ravira les mélomanes de tous poils.

ace au regard réprobateur de leur pianiste Jeanne lors d'une répétition chaotique, la précieuse soprano Céline et la trop spontanée mezzo Cécile vont devoir mettre leur rancœur de côté pour mener à bien un concert où la beauté de leur performance se confrontera vite à des règlements de comptes cocasses et absurdes. Le spectacle des Cata Divas mêle humour à art lyrique, et fait redécouvrir au public mélomane ou néophyte les plus grands airs d'Offenbach, Bizet, Mozart ou Purcell dans une mise en scène détonnante. Né de



l'amitié entre trois professionnelles de musique classique et d'une metteuse en scène, le spectacle "Les Cata Divas" a pour ambition d'initier le plus grand nombre au monde du lyrique via l'humour tout en émerveillant les connaisseurs. Le jeu théâtral empli de comédie prend toute sa dimension et vient alors mettre en exergue l'interprétation des morceaux. Les néophytes sont conquis, les connaisseurs enchantés.

 Jeudi 16 juin, 21h00, au Théâtre d'Auch, dans le cadre du fesival "Éclats de Voix", réservations au www.eclatsdevoix.com





EXPOSITIONS

"Malgré une fin proche", Paz Boïra

dessins

Paz Boïra (Valence, 1972) est une dessinatrice, autrice de bande dessinée, art thérapeute et co-éditrice aux Éditions Frémok (Belgique). Elle a poursuivi ses études à Bruxelles et a collaboré au Collectif Frémok depuis ses débuts en 1992. Elle a également travaillé comme illustratrice-presse pour nombre de journaux : La Libre Belgique, Libération, Le Monde de l'Éducation... Actuellement, elle vit en Espagne. L'exposition regroupe une série de dessins et planches de différents formats.

• Du II mai au I er juillet à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64), dans le cadre du festival "Raison sensibles", entrée libre

"Le rire de Cabu"

dessins

Cette exposition met à l'honneur 400 œuvres du dessinateur Cabu, tragiquement décédé lors du massacre de *Charlie Hebdo*. Comme un immense hommage populaire au dessinateur



de presse, à son talent, à son humour, à la liberté de conscience et d'expression. L'exposition se tient en deux lieux, à savoir dans les murs de l'Hôtel de Région de Toulouse et sur le parvis de l'Hôtel de Rion de Montpellier.

• Jusqu'au 19 juin, entrée gratuite, https://www.laregion.fr/cabu

"Quoi de neuf au Moyen Âge ?"

histoire

Châteaux assiégés, chevaliers secourant des princesses en détresse, épidémies de peste et terribles famines : tels sont les lieux communs généralement véhiculés sur le Moyen Âge. Or,



les récentes découvertes archéologiques révèlent que cette période de mille ans est bien plus complexe qu'elle n'était envisagée précédemment. Fruit d'une collaboration entre la Cité des Sciences et de l'Industrie et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, l'exposition "Quoi de neuf au Moyen Âge ?" brosse un portrait novateur d'une époque médiévale aussi dynamique qu'inventive, en mettant en lumière les trésors cachés de cette période de l'histoire.

• Jusqu'au 18 septembre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Couvent des Jacobins (place des Jacobins, allée Maurice Prin/entrée par l'église, 05 61 22 23 81)

L'Oriental

> « Le mystère Mithra »

Au Musée Saint-Raymond, une exposition s'intéresse au culte dont fit l'objet ce dieu dans l'Empire romain.

ruit d'un partenariat, dans le cadre d'un programme de l'Union Européenne, entre le Musée royal de Mariemont en Belgique, le Musée archéologique de Francfort en Allemagne et le Musée Saint-Raymond, une exposition dédiée au dieu Mithra est actuellement présentée à Toulouse. Objet d'un culte très surprenant dans l'Empire romain entre le le le Ve siècle, Mithra est une figure méconnue du grand public mais qui captive les chercheurs depuis plus d'un siècle. Or, depuis quelques décennies, l'archéologie et le réexamen des sources anciennes ont permis de réévaluer les connaissances à ce sujet. L'exposition exhibe de nombreux objets et sculptures venant de toute l'Europe, notamment les magnifiques sculptures de Sidon (Liban) venues du musée du Louvre (photo), ou l'impressionnant groupe sculpté de Nida (province de Germanie Supérieure) conservé au musée de Francfort. Certaines sculptures n'ont jamais été exposées en France; les recherches récentes sont illustrées par des objets issus des fouilles réalisées à Angers, en 2010. Des origines orientales de Mithra jusqu'à la disparation du culte, le parcours permet de pénétrer au cœur des sanctuaires qui lui étaient consacrés et de faire connaissance avec ses adeptes. Issu d'Iran et d'Asie centrale, où apparaissent ses plus anciennes représentations, c'est, semble-t-il, depuis l'Asie Mineure que le dieu Mithra atteint l'Empire romain au

ler siècle. On suppose que Rome aurait absorbé, en même temps que Mithra, certains concepts de ce monde gréco-oriental, mais il n'est toutefois pas possible d'établir une filiation directe entre le culte romain et les vénérations plus anciennes de Mithra en Orient. À Rome, le polythéisme n'était alors régulé ni par un Livre, ni par des dogmes mais par le respect de rituels sous la forme de gestes et d'actes inscrits dans la tradition, loin de toute notion de foi ou même de superstition. Les Romains s'attachaient à vivre en paix avec les dieux afin de s'assurer un destin favorable ; désireux de préserver cette harmonie avec le divin, les individus et les autorités intégraient à leur panthéon, en fonction de leurs nécessités, des dieux étrangers « voyageurs » comme Esculape, le dieu de la Médecine, importé de Grèce suite à une épidémie. D'autres dieux étrangers, tels Mithra, étaient vénérés à Rome sans accéder à la même reconnaissance : cantonné au cadre privé, leur culte relevait de la liberté individuelle, sans caractère officiel ou public bien que réglementé et soumis à autorisation.

Le dieu est représenté portant une tunique plissée, un pantalon bouffant et un haut bonnet de feutre, traditionnellement associés aux peuples de cavaliers d'Iran et d'Asie centrale. Dans l'Empire romain, l'image de Mithra associe à ces éléments orientaux un visage imberbe et juvénile, une chevelure bouclée rappelant les représentations d'Apollon ou d'Alexandre le Grand. Non spécifique à Mithra, cette iconographie correspondait en réalité à l'image de « l'Oriental ». Le bonnet phrygien permettait alors d'identifier les personnages venus d'Orient, comme Attis, ou encore Cautès et Cautopatès, les deux porteurs de torche qui accompagnent le dieu. Le récit du mythe nous est parvenu par les images sculptées, gravées ou peintes sur des supports variés, qui mettent en scène des figures bien identifiables, comme le montre cette exposition. Généralement découpé en quatre scènes, le mythe débute par un épisode « pétrogène », c'est à dire « né d'une pierre »: le dieu est montré jaillissant d'un rocher, nu bien que déjà coiffé du bonnet phrygien et souvent déjà armé et déjà encadré des deux dadophores, Cautès et Cautopatès. Le deuxième épisode

du récit est celui du pacte : Sol, dieu du jour, envoie un corbeau messager à Mithra lui ordonnant le sacrifice du taureau. L'épisode suivant, le plus représenté, est le sacrifice du taureau (tauroctonie) : Mithra a capturé le taureau et le transporte dans une grotte où il procède au sacrifice — plusieurs animaux sont ici souvent présents : un chien, un serpent, un scorpion, parfois un lion. Le récit s'achève avec l'alliance de Sol et Mithra se serrant la main et partageant un banquet, avant l'ascension de Mithra au ciel.

Le parcours de l'exposition nous apprend que les temples dédiés à Mithra (mithréums) étaient souvent implantés dans des structures déjà existantes (bâtiments artisanaux ou commerciaux, sous-sols d'édifices publics ou d'immeu-



bles), certains pouvaient toutefois être élevés sur des terrains vierges et d'autres intégrés dans de grandes demeures rurales (les villae). Édifiés par la communauté des adeptes, ils étaient bâtis à partir de matériaux peu coûteux (bois, terre, etc.), leur taille réduite indiquant qu'ils accueillaient un nombre limité de fidèles. Se différenciant des autres temples du monde romain, les mithréums évoquent la grotte, lieu central du récit mythologique, et sont généralement semi-enterrés ou installés en sous-sol — certains sanctuaires ont même été aménagés dans de véritables grottes. Quand ils sont bâtis en élévation, les murs demeurent aveugles afin d'obscurcir l'espace. Les visiteurs de l'exposition peuvent entrer dans une reconstitution de ce sanctuaire, où ils sont accueillis par les statues des deux dadophores, à l'image de gardiens du temple qui pouvaient accueillir les adeptes : Cautès, levant la torche, Cautopatès, abaissant la sienne. Élément principal du culte, l'image de la tauroctonie dominait le long espace central, souvent associée à une représentation de la naissance de Mithra. Constituées d'un petit nombre d'adeptes, les communautés finançaient l'entretien du sanctuaire. Si plusieurs d'entre elles pouvaient coexister sur un même territoire et entretenir des contacts, ces communautés restaient autonomes. Sans autorité centralisée, chaque groupe d'adeptes s'organisait à sa manière, certains prenant la forme d'associations reconnues par les pouvoirs publics.

Les communautés se formaient souvent dans un cadre professionnel, entre soldats d'une même légion, entre fonctionnaires, comme ceux de l'office des douanes, entre artisans ou commerçants, entre employés d'une même structure. Les images de rituels mithriaques souvent décrits comme brutaux par les auteurs chrétiens de l'Antiquité tardive pourraient pourtant ne correspondre qu'à des simulacres de gestes, reproduisant symboliquement certains épisodes du mythe. Le caractère non officiel du culte explique les fermetures régulières des sanctuaires. Au IVe siècle, la reconnaissance du christia-

nisme par le pouvoir impérial coïncide avec une forte et rapide diminution de la construction des sanctuaires consacrés à Mithra comme, apparemment, de leur entretien. De

nombreux mithréums sont également abandonnés à cette époque. Aux frontières de l'Empire romain, ce sont les peuples « barbares » qui semblent être à l'origine des actions violentes à l'encontre des sanctuaires mithriaques. Dans ces régions frontalières, où Mithra demeurait fortement associé à l'armée romaine, briser les images divines constituait sans doute un acte belliqueux fortement symbolique. En 392, l'empereur Théodose décide l'interdiction des cultes païens...

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 30 octobre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Musée Saint-Raymond (place Saint-Sernin, 05 61 22 31 44, saintraymond.toulouse.fr)

Tête de Mithra (fin du IIº Siècle) © Centre de conservation et d'étude du Maine et Loire, Angers/H. Paitier (Inrap)

Les origines

Dieu très ancien issu des mondes iranien et indien, Mithra est l'une des principales divinités du zoroastrisme, religion pratiquée par certains peuples de l'Iran oriental et d'Asie centrale. La première mention écrite le concernant se trouve dans un traité d'alliance proche-oriental daté du XIVe siècle avant notre ère. En langue iranienne, le nom de Mithra signifie « contrat ». Mithra est donc un dieu juge, qui apporte prospérité et abondance à ceux qui tiennent parole, et punit ceux qui trahissent.

La vie parisienne

> Toulouse-Lautrec et Degas

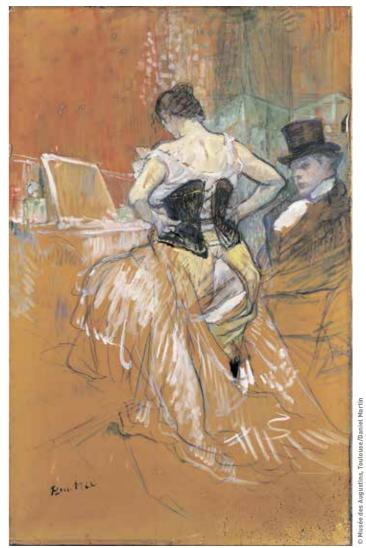
À Albi, une exposition réunit des œuvres des deux artistes au musée Toulouse-Lautrec.

ssues du fonds de la donation Toulouse-Lautrec ou prêts de collectionneurs, de galeries et de grandes institutions nationales et européennes, plus de quatre-vingt œuvres sont présentées au Musée Toulouse-Lautrec d'Albi pour révéler le regard porté par le jeune Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) sur les travaux de Degas. Proposant une approche nouvelle de l'œuvre de l'artiste albigeois pour interroger ses sources d'inspiration, l'exposition "Quand Toulouse-Lautrec regarde Degas" présente des peintures, dessins et estampes dans une scénographie signée Ignasi Cristià. De trente ans son aîné, Edgar Degas (1834-1917) constitue en effet l'une des principales influences de l'art de Toulouse-Lautrec. Entre 1885 et 1895, alors que Degas accède à la reconnaissance, Lautrec commence à se faire un nom. Pour l'artiste albigeois, c'est une période d'intense activité durant laquelle il s'imprègne des travaux de Degas. Les deux artistes étaient installés à Paris, notamment dans le quartier de Montmartre, et fréquentaient les lieux de divertissement où ils trouvaient leur inspiration. Ils ont parcouru les grands boulevards, ont traîné dans les cafés comme les maisons closes de Pigalle, se sont assis sur les gradins des cirques ou des champs de courses, et étaient friands des spectacles de l'Opéra et des cafés-concerts.

Nourris de naturalisme, ils ont fait de leurs contemporains la matière de leurs œuvres, reflets de la vie moderne. Tous les deux ont saisi la figure humaine ou animale dans toute la diversité de ses attitudes et de ses expressions. Degas et Toulouse-Lautrec ont aussi exploré de nouvelles solutions plastiques et esthétiques à travers l'usage de nouveaux médiums, de différents formats, proposant des compositions aux points de vue audacieux éclairées de la lumière crue des lampes au gaz. Ils partageaient la même conviction de la force expressive du dessin, l'importance de la mise en page et du cadrage, les découpages et diagonales audacieux ainsi qu'un intérêt pour le rendu du mouvement des corps. Mais au-delà de ces rapports formels, l'exposition se propose également d'explorer le cercle artistique et amical dans lequel ils évoluaient, qui inclue notamment la famille Dihau, la modèle et peintre Suzanne Valadon, ou encore le peintre impressionniste italien Federico Zandomeneghi, ami de Degas.

> Jérôme Gac

• Au musée Toulouse-Lautrec (palais de la Berbie, place Sainte-Cécile, Albi, 05 63 49 58 97, musee-toulouse-lautrec.com) : Exposition, jusqu'au 4 septembre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00 ; conférence "Femmes de Degas et de Toulouse-Lautrec : regards croisés d'artistes", le samedi 9 juillet à 16h00



Toulouse-Lautrec, "Conquête de passage" (1896

> Deux années de célébration

En 1922, la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, mère du peintre, son neveu, Gabriel Tapié de Céleyran, et l'ami du peintre et galeriste Maurice Joyant font don des œuvres de l'atelier à la ville d'Albi, transformant le modeste musée créé en 1876 en un musée de premier plan par la qualité de ses collections. Tout au long des années 2022 et 2023, à l'occasion du centenaire de cette donation, le musée Toulouse-Lautrec et la Ville d'Albi célèbrent cet anniversaire. Parmi les événements les plus attendus, on signalera les représentations au Grand Théâtre de "Toulouse-Lautrec", par le Ballet du Capitole. Créée au Théâtre du Capitole à l'automne dernier, cette chorégraphie de Kader Belarbi s'inspire de l'univers de Henri de Toulouse-Lautrec, qui fut « bien sûr le peintre des fêtes parisiennes, des cabarets, des cirques, des divertissements et des bals. Mais ce qui le passionne avant tout, c'est la gestuelle, l'attitude, la figure des gens à qui il donne toute leur personnalité et leur profondeur. La danse fut un sujet central dans son œuvre. D'un geste de son pinceau ou de son crayon, il nous donne à voir le mouvement d'un corps, son rythme, son énergie, son humanité dans le "non finito" et le vide », assure Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole.

> J. G.

• Ballet du Capitole, mercredi 28 et jeudi 29 septembre, au Grand Théâtre - Scène nationale d'Albi (place de L'Amitié-entre-les-peuples, 05 63 38 55 56, sn-albi.fr)

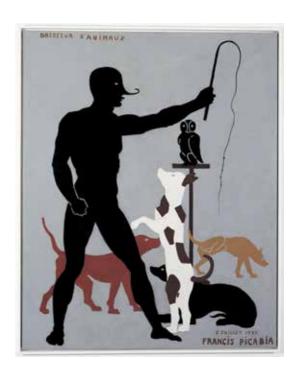
« Picabia pique à Ingres » ... à Montauban

Le Musée Ingres Bourdelle de Montauban s'intéresse cet été à Francis Picabia, un des artistes les plus remarquables et atypiques du XX^e.

'est une exposition événement organisant la rencontre aussi inattendue qu'évidente entre Ingres et le protagoniste incontournable du dadaïsme que nous propose la MIB. Sous ses airs moqueurs, Picabia a en effet souvent puisé chez Ingres, tout en le raillant... L'humour, la dérision et l'indifférence feinte caractérisent la relation que Picabia entretenait avec Ingres. Si l'on sait que le maître de Montauban est l'une des références constantes de celui qui disait pourtant ne pas vouloir aller « chercher dans les musées ce que les conservateurs y ont enterré », la façon dont Ingres apparaît dans l'œuvre graphique de Picabia est un peu moins connue. En particulier à travers les couvertures en noir et blanc que le dadaïste réalise pour la revue Littérature, au début

des années 1920, qui empruntent si souvent aux dessins préparatoires d'Ingres conservés à Montauban, parmi les premiers à avoir été publiés grâce aux soins d'Edouard Gatteaux, d'abord, et d'Henry Lapauze un peu plus tard. L'exposition organisée par le Musée Ingres Bourdelle, avec nombre d'institutions muséales et collections privées, donne une place particulière à la création graphique de ces deux artistes, sans négliger pour autant leur œuvre picturale.

• Du 8 juillet au 30 octobre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 19h00 (jeudi jusqu'à 21h00), au Musée Ingres Bourdelle (19, rue de l'Hôtel-de-Ville, Montauban, 05 63 22 12 91, museeingresbourdelle.com)



Votre journal en ligne j à consulter ou télécharger! infrafou louse.com



EXPOSITIONS

"Paysages inattendus... Cahors, des vignes et des hommes", Nadia Benchallal

photographie

Pour sa première exposition temporaire, le Musée Henri-Martin de Cahors invite l'artiste photographe Nadia Benchallal. Son exposition présente les différentes facettes du Lot, ce petit territoire aux valeurs humanistes qui relie les



hommes, dans le respect d'un environnement façonné par eux depuis des siècles. La rencontre de Nadia Benchallal avec les vignerons lotois est le fruit d'une commande passée en 2017 par le New York Times à la photographe française, déjà renommée outre-Atlantique. En sillonnant le vignoble, l'artiste révèle, à travers son objectif, ses paysages majestueux, ses recoins préservés et surtout l'investissement de ceux qui font vivre le terroir grâce au vin de Cahors: les vignerons et les vendangeurs. Ces photos constituent la vision singulière d'un territoire et de ceux qui œuvrent en son sein aujourd'hui. Le projet s'articule autour du travail des hommes, dont elle dresse les portraits, et de leur attachement à la terre.

• Jusqu'au 3 juillet, du mercredi au dimanche de I I h00 à I 8h00, au Musée Henri-Martin (792, rue Émile Zola à Cahors, 05 65 20 88 88)

"Un demi-siècle de vie de céramiste...", Christiane Fitzpatrick

céramique

Grand Prix Régional des Métiers d'Art et Maître artisan d'Art, Christiane Fitzpatrick (1945) propose une rétrospective des travaux réalisés avec Philip pendant quinze ans. Après le décès



de celui-ci, elle enseigne la décoration céramique au Centre National d'Initiation et Formation de Poitiers (CNIFOP) et fait la découverte du patrimoine faïencier gersois, qu'elle s'attache à faire revivre à travers ses créations personnelles

• Jusqu'au 13 juin au Musée des Beaux-Arts de Mirande (13, rue de L'Évêché, 05 62 66 68 10)

"Passages indicibles", Lise Chevalier, Claudie Dadu, Jeanne Lacombe, Suzy Lelièvre et Patricia Stheeman

Les cinq artistes interprètent la fragilité en utilisant des matériaux contrastants, des formes et des couleurs chaotiques, des restes bien rangés ou encore des images fragmentaires. Elles sondent ainsi les distinctions entre le corporel et le spirituel, la perte et la persistance, l'appartenance et le déplacement.

• Jusqu'au II juin, du mercredi au samedi de I4h30 à I9h00 (et sur rendez-vous), à la Galerie Jean-Paul Barrès (I, place Saint-Scarbes, métro Carmes, 06 83 44 15 60) Espace

"L'Europe explore pour le futur"

La Cité de l'Espace propose une nouvelle exposition inédite de l'Agence spatiale européenne, l'ESA, avec la participation du Centre national d'études spatiales et le CNES.

utour de fresques et d'images grand format, la Cité de l'Espace invite le public à découvrir les grands programmes internationaux d'exploration spatiale durable auxquels l'ESA participe activement avec la contribution du CNES et des industriels français du domaine. L'exposition met en exergue les nombreuses recherches qui sont actuellement en cours dans la Station spatiale internationale, l'ISS, pour préparer l'exploration future plus lointaine. Parmi ces prochaines missions attendues, la mission "Artemis" aura pour objectif final le retour de l'Homme sur la Lune. Mais cela se fera en plusieurs phases. La Cité de l'Espace invite ainsi les visiteurs à découvrir les différentes étapes prévues, et l'implication de l'ESA et du CNES dans cette mission d'envergure internationale, depuis le lancement d'une station spatiale lunaire jusqu'au retour et à l'installation temporaire de l'Homme sur la Lune. Enfin, l'exposition met en avant la planète qui fascine l'humanité depuis des décennies : Mars. Alors qu'il y a quelques jours, le rover Perseverance de la NASA a confirmé l'existence d'un ancien lac sur la Planète Rouge, Mars est la planète vers laquelle l'ensemble de la communauté scientifique internationale a les yeux rivés. L'exposition présente l'implication de l'ESA et du CNES dans les explorations robotiques en cours et met en avant les prochains grands défis qui attendent scientifiques, ingénieurs et astronautes pour préparer le terrain, du premier pas de l'Homme sur cette planète aussi fascinante qu'hostile.



• Du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00, les week-ends de 10h00 à 18h00, à la Cité de l'Espace (avenue Jean Gonod à Toulouse, 05 67 22 23 24)

Installation dans les murs

> "Hypercube"

Au Castelet, ex-Maison d'arrêt de Toulouse, une installation étonnante du collectif Deux-Mille qui invite à l'évasion.

ngagé dans une recherche optique, Deux-Mille — Nicolas Delpech & Benjamin Stoop — joue des langages et transforme les espaces urbains vers une métamorphose polychrome. Cette volonté de construire des ensembles contrastés tourne les pages d'un art cinétique et pose une dynamique vibratoire à la portée de tous. Dans la lignée des muralistes, cette expérience graphique illumine de couleurs des ensembles architecturaux avec comme objectif : la création d'un point de rendez-vous. Pour le Castelet, les artistes réalisent une installation monumentale éphémère baptisée "Hypercube". Cette œuvre immersive permettra de faire vivre aux visiteurs une expérience sensorielle, en lien avec l'histoire du lieu et sa forte symbolique.

Nicolas Delpech et Benjamin Stoop osent l'installation au sein du Castelet. Habitués aux surfaces picturales, ils dépassent leurs usages vers une installation cristallisant l'idée d'un hypercube habillé d'étendards colorés. Il s'agit d'un ensemble tridimensionnel de 6 mètres par 6 constitué de tubes d'acier galvanisé et de drapeaux, placé au centre de la cour du lieu. Cette structure reprend, telle une mise en abîme, l'enceinte carcérale constituée de vingt-sept cubes imbriqués, offrant aux spectateurs la possibilité d'entrer dans l'univers chamarré d'un jardin synthétique. Un étendard et une intervention graphique au sol viennent parfaire l'installation en synthétisant les motifs intérieurs, ouvrant le Castelet tel un écrin pour les spectateurs. Le visiteur devient alors prisonnier d'une interférence visuelle et ressort métamorphosé par l'expérience d'une énergie nouvelle. Ce passage transitoire au centre de ce lieu atypique et chargé d'histoire, donne l'idée d'une liberté retrouvée!

• Jusqu'au 14 août, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, au Castelet (18 bis, grande rue Saint-Michel, métro Saint-Michel/Marcel Langer, 06 17 97 28 86), entrée libre et gratuite



Osez Joséphine

L'exposition inédite "Joséphine Baker, une vie d'engagements" du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation à Toulouse suit le parcours de vie singulier et exemplaire de cette Grande dame. En mêlant archives historiques, œuvres emblématiques et créations contemporaines venues de nombreux musées, elle invite à poser un nouveau regard sur la chanteuse, danseuse, meneuse de revue et actrice française d'origine américaine. Joséphine Baker, résistante au sein des Forces Françaises Libres, entrée au Panthéon en novembre 2021, s'engagea, avec courage, pour défendre les valeurs de la République face à l'idéologie nazie et ses rouages mortifères. Par la suite, elle ne cessera de poursuivre son combat pour la citoyenneté et les droits humains, fidèle à son engagement contre le racisme et toutes les discriminations. À travers cette exposition, le Musée départemental poursuit sa mission pédagogique à destination des jeunesses et du grand public pour transmettre et pour questionner le passé, le présent et l'avenir, sur ce que nous sommes et, plus encore, ce que nous voulons être : des citoyens du monde, libres, égaux et fraternels!

• Du 25 juin au 29 octobre au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation (52, allée des Demoiselles à Toulouse, 05 34 33 17 40), entrée libre et gratuite

Sortir du cadre

> ORLAN

Une impressionnante rétrospective dédiée à l'artiste est à l'affiche aux Abattoirs.

u terme de la visite de l'exposition qui lui est consacrée au Musée des Abattoirs et qu'elle vient de commenter pour les journalistes, ORLAN insistait pour que ces derniers écrivent son nom comme elle le souhaite : « Je suis ORLAN, avec chaque lettre en capitale! ». Elle leur demande également de ne pas révéler son véritable patronyme, qu'elle n'a pas choisi : « Si vous ne mettez pas mon nom parental je vous fais des baisers gratuits... », promet celle qui acquit une reconnaissance internationale avec sa performance "Le Baiser de l'Artiste", en 1977. « Dans ma vie, il y a eu un avant et un après "Le Baiser de l'Artiste" comme il y a un avant et un après Jésus-Christ pour les chrétiens! C'est une œuvre pour laquelle j'ai dû déployer impertinence, espièglerie, acharnement, détermination et courage »,



assure-t-elle. Cette performance qui fait date dans l'histoire de l'art contemporain eut lieu à Paris, au Grand Palais, pendant la Fiac (Foire internationale d'Art contemporain) où ORLAN n'était pas invitée. Elle s'y installe pourtant, assise sur un piédestal derrière une représentation de son corps nu, « en criant : "5 francs le baiser de l'artiste, une œuvre conceptuelle et charnelle pas chère, une œuvre à la portée de toutes les bourses!" [...] Je déclenchais pour chaque baiser un magnéto diffusant la Toccata en ré mineur de Bach. Lorsqu'après quelques mesures je décidais que c'était terminé, je déclenchais une sirène d'alarme électronique qui représentait le "surmoi" et marquait la fin de "l'embrassade". Beaucoup d'hommes et de femmes ont fait la queue pour ce baiser de l'artiste, j'ai eu un succès fou! »(1), raconte-t-elle dans son autobiographie.

Dans l'effervescence des mouvements féministes, elle entend alors dénoncer non seulement la très faible place réservée aux femmes artistes au sein du marché de l'art et plus largement dans l'espace visible de l'art, mais aussi la dimension binaire des rôles assignés aux femmes qui, aux yeux de la pensée patriarcale, sont soit des saintes, soit des putains. Volontairement provocatrice, l'œuvre crée un électrochoc dans le milieu de l'art français et ORLAN perd son poste d'enseignante à Lyon. Intitulée "Manifeste ORLAN. Corps et sculptures", la rétrospective toulousaine montre comment, dès la fin des années 1960, l'artiste décide de sortir du cadre pour confronter son corps à l'espace et en prendre pleinement la mesure. Procédant à une déconstruction de territoires où les femmes sont invisibilisées (la rue, l'histoire de l'art, le musée, les monothéismes, la famille), elle retourne ainsi les rôles stéréotypés. La première salle du parcours de l'exposition présente la série de photos du strip-tease réalisé en 1974, où elle dédrape progressivement son corps nu des linges de son trousseau. On y voit également la représentation des fragments de son corps vendus sur un marché portugais entre 1976 et 1977 — performance annonçant "Le Baiser de l'Artiste".

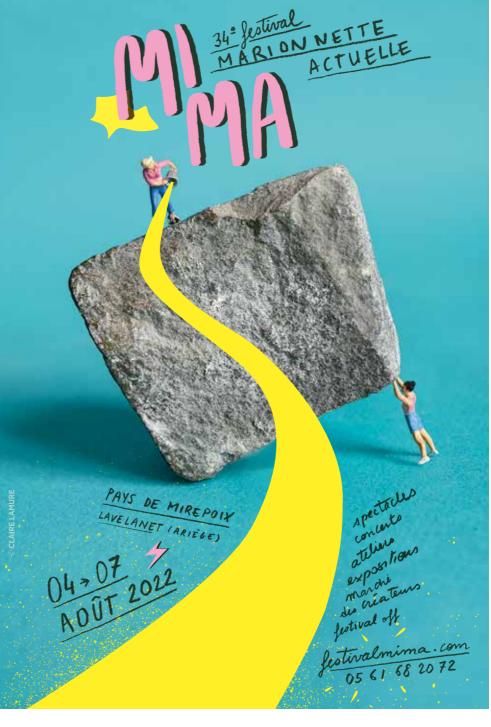
En 1968, ORLAN réalise son premier "MesuRAGE", première performance d'une longue série activée pendant plus de quarante ans. Elle y suit un protocole précis, expliqué en ces termes : « J'enfile une robe faite avec des draps de mon trousseau, toujours la même jusqu'à usure complète ou presque. [...] Je mesure le lieu à l'aide de mon corps en m'allongeant au sol et en traçant un trait à la craie derrière ma tête, puis je me mets à quatre pattes et j'avance de nouveau et m'allonge sur le dos en mettant mes chaussures au ras du trait. Je comptabilise avec un, deux témoins ou plus le nombre d'"ORLAN-CORPS" contenus dans cet espace. J'écris le constat, je quête de l'eau, j'ôte ma robe, je la lave en public, je fais des prélèvements de cette eau sale dont je remplis des flacons qui seront ensuite étiquetés, numérotés et cachetés à la cire »(1). Réunies à Toulouse, les archives de plusieurs performances réalisées en Europe et aux États-Unis permettent d'en comprendre l'ampleur. Revisitant l'histoire de l'art, ORLAN détourne les chefs-d'œuvre de la peinture, s'identifiant successivement aux modèles féminins célèbres de la "Vénus" de Botticelli (1484-1485) ou de l'"Olympia" d'Édouard Manet (1863). Elle interpelle sans cesse sur l'écriture de l'histoire et s'empare de "l'Origine du monde" de Gustave Courbet (1866), œuvre sulfureuse aujourd'hui visible au Musée d'Orsay: refusant la réduction d'une femme à son anatomie, sans bras, ni jambes, ni visage, elle exhibe un sexe masculin dans une posture identique et intitule le détournement "L'Origine de la guerre"! Le résultat est semble-t-il bien plus scandaleux que le tableau de Monet, puisque le visiteur devra lever les yeux très haut pour apercevoir celui d'ORLAN — au Musée d'Orsay, "L'Origine du monde" est bien plus accessible au regard des amateurs d'art.

Cette rétrospective témoigne du goût immodéré d'ORLAN pour l'autoportrait : épousant successivement toutes les identités traditionnelles assignées aux femmes, elle s'amuse à déjouer les codes de la représentation, de la Fiancée à la Sainte. On la voit tour à tour en sainte martyre mise à nu et en religieuse décidée, en Vierge blanche et en Vierge noire, dans ses processions théâtralisées organisées à Venise au Palazzo Grassi, ou à Paris au Centre Pompidou, et sur des photographies pour lesquelles elle se met en scène, soulignant avec solennité et humour l'ambiguïté de la Madone, à la fois femme sacrée et femme objet. Dès 1975, son manifeste de l'Art Charnel est pour elle un moyen de faire un pas de côté avec l'Art Corporel et de se positionner autrement. Elle le définit ainsi : « L'Art Charnel est un travail d'autoportrait au sens classique, mais avec des moyens technologiques qui sont ceux de son temps. Il oscille entre défiguration et refiguration. Il s'inscrit dans la chair parce que notre époque commence à en donner la possibilité. Le corps devient un ready-made modifié, car il n'est plus ce ready-made idéal qu'il suffit de signer »(1). Dans les années 1960, elle porte des masques japonais issus du théâtre Nô pour la série "Corps Sculpture"; destinées à l'autoportrait et à l'enlaidissement, ses fameuses performances chirurgicales (1986-1993) transforment son visage lors d'opérations filmées et photographiées, pour dénoncer la chirurgie esthétique comme instrument de « la normalisation du corps » ; avec ses deux séries "Self-Hybridation", elle fusionne les images de son visage à d'autres visages pour fabriquer une troisième image. Ces pratiques de l'autoportrait génèrent la création de véritables masques qui posent la question des diktats imposés aux femmes occidentales et affirment le refus des mécanismes d'un système qui conditionne et normalise les corps. ORLAN, ou comment échapper à « une société qui nous désigne les modèles à intégrer, que ce soient ceux de l'histoire de l'art ou ceux des magazines ou de la pub, la femme qu'il faut être, l'art qu'il faut faire et ce qu'il faut penser. »

> lérôme Gac

(1) "Strip-tease.Tout sur ma vie, tout sur mon art" (Gallimard, 2021)





[•] Au Musée des Abattoirs à Toulouse (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 5 1 10 60, lesabattoirs.org) : exposition "Manifeste ORLAN. Corps et sculptures", jusqu'au 28 août, du mercredi au dimanche, de 12h00 à 18h00 (jeudi jusqu'à 20h00, hors vacances scolaires) ; performance "ORLAN-CORPS-de-livres" le jeudi 9 juin à 18h30

Au Quai d'ac

> L'expo qui questionne

L'exposition du Quai des Savoirs s'intéresse à l'esprit critique.

 ette belle et grande exposition a pris dans la grande salle du Quai des Savoirs sur le thème "Esprit critique, détrompez-vous!", un sujet bien au cœur de l'actualité. Nous sommes effectivement constamment abreuvés de rumeurs, de fausses nouvelles, d'idées reçues... Mais à qui faire confiance? Comment savoir si une information est fiable? Comment démêler le vrai du faux ? C'est ce que cette exposition nous propose, de manière ludique et franchement interactive : on y explore des expériences du quotidien, on y joue à vérifier l'information, à sonder les situations pièges, à démasquer les idées toutes faites... bref, on y affûte son esprit critique.

La ville est le terrain de jeu de l'exposition. Elle symbolise notre quotidien, avec ses repères, ses rythmes de vie effrénés, sa culture de l'immédiateté. Elle permet également de prendre conscience que les situations tests proposées aux visiteurs ne sont pas si éloignées de la « vraie vie ». On déambule donc dans une ville fictive avec sa mairie, son kiosque, sa

salle de spectacle, son food truck, sa pharmacie, sa supérette. Chaque situation rencontrée par le visiteur est prétexte à tester ses capacités de raisonnement. Au fil de son parcours, il sera confronté



à de faux discours et à de vrais arguments pour convaincre, à des médias pas vraiment objectifs, à des idées reçues et à de la manipulation mentale, aux secrets de la voyance, à la faillibilité de sa mémoire, à l'influence du groupe sur l'individu, aux ficelles et aux techniques du marketing pour le pousser à la consommation...

Pour jouer à ce jeu dans lequel il va tester son cerveau, le visiteur sera équipé d'un bracelet connecté. Son but est de relever les défis et se tester sur différentes expériences pour mieux connaître toute la gamme de ses comportements. Objectifs: mettre en alerte son esprit critique et obtenir des clés pour mieux affronter ces situations à l'avenir. Il ressortira de l'exposition en sachant qu'il ne faut pas douter de tout, qu'il ne faut pas douter de rien, mais qu'il convient de douter méthodiquement! L'exposition sera accompagnée d'un programme culturel décliné en conférences, ateliers, spectacles, au Quai des Savoirs, en ligne et dans la métropole toulousaine.

Jusqu'au 6 novembre au Quai des Savoirs
 A4 84) tout bublic (à partir de 10 aps) aua-

(39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), tout public (à partir de 10 ans), quadrilingue français/anglais/espagnol/LSF, www.quaidessavoirs.fr

Expo-expédition

> En terre Makay

À la Mémo de Montauban, une belle exposition propose une expédition à Madagascar.

e massif du Makay, situé au cœur de l'île de Madagascar, est un véritable coffre-fort de biodiversité. Pour améliorer les connaissances scientifiques et promouvoir ce territoire d'exception, des corps de métiers travaillent main dans la main. De la faune à la flore, sans oublier les nombreuses découvertes archéologiques, chaque donnée récoltée est un argument pour la préservation du fragile Makay. En six thématiques, l'exposition invite le visiteur à découvrir les coulisses de ces expéditions menées depuis 2010 et dévoile les grands enjeux que constituent la préservation de ce site. Elle permet de pénétrer dans le camp de base et de découvrir les méthodes de travail des scientifiques ainsi que leur matériel. Grâce à plusieurs vidéos, les visiteurs découvrent concrètement la réalité du terrain. Observer le Makay à travers le prisme des menaces qui pèsent sur lui et l'impactent à court et long terme permet de comprendre l'urgence d'une telle préservation, et plus largement celle du patrimoine naturel mondial aujourd'hui en péril. Des solutions existent à travers des initiatives portées localement par l'association Naturevolution, gestionnaire de la Nouvelle Aire Protégée. Comment agir au quotidien, réduire notre empreinte écologique, créer un parallèle entre expédition et vie quotidienne ? À travers quelques éco-gestes, l'exposition permet au visiteur de réfléchir sur l'impact de ses propres pratiques sur son environnement et propose des actions accessibles à tous.

• Jusqu'au 21 juin à la Mémo (2, rue Jean Carmet à Montauban, 05 63 91 88 00, www.mediatheque-montauban.com), entrée libre et gratuite/tout public



Curieuses rêveries

> Thomas Pénaguer

C'est à un voyage dans des univers mécanico-poétiques que nous invite Thomas Pénaguer et Le Proyectarium à Odyssud.



Insectes néo-futuristes, bustes vidéo, photographies tactiles, sinuosités lumineuses, personnages rêvés et rêveurs, les talents de l'Association Le Proyectarium et de Thomas Pénanguer se déploient dans une métamorphose onirique et numérique de la salle d'exposition d'Odyssud. Avec ses œuvres aux délicats spectacles et ses tableaux aux graphismes infinis, Thomas Pénanguer nous invite à une douce échappée à la fois contemplative et amusante. Après cette plongée dans un univers fantasmagorique, vous découvrirez le "Cabinet des Curiosités Do It Yourself" de l'Association Le Proyectarium, vous parcourrez cette maison à l'étrange décoration et apprendrez à manipuler les invraisemblables créations de cet artiste à la poésie magnétique. Vous regarderez le monde numérique à la lorgnette de deux créateurs à l'imagination malicieuse et fascinante.

Fondée en 2012 par Xano Martínez, l'association Le Proyectarium a pour mission de favoriser la rencontre et l'échange autour des nouvelles technologies appliquées aux arts numériques, de la pratique audiovisuelle et des techniques de spectacle vivant. Sa ligne artistique évolue à la croisée des disciplines et des médiums, dans une démarche de recherche et d'exploration permanentes des différentes formes d'expression et de narration qui s'appuient sur les principes du « Hacking » et du « Do It Yourself ». Ses domaines d'action sont la création vidéo-mapping, la lumière performative, l'impression 3D ou la programmation orientée objet qui s'associent dans tout type de contexte : exposition, installation, performance, concert, art de la rue, théâtre, cirque, habillage architectural... Pour le partage de ces pratiques sont proposés des ateliers ludiques et pédagogiques pour tout public, des workshops et master-class pour amateurs et semi-professionnels, et des accompagnements pour artistes et compagnies ayant un projet en cours de création. (https://www.le-proyectarium.org/)

• Jusqu'au 25 juin à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15)



Notre sélection de bons disques du cru.





> LES DUPONTS ÉLECTRIQUES <

Willing Productions

Devenu duo, le combo toulousain est de retour avec un nouvel album sacrément léché et joliment produit, aidé en cela de musiciens cadors dans leur registre respectif. Onze titres d'une pop délicieusement 70's, délicatement psychédélique. Des formats courts qui s'inscrivent parfaitement dans le creux de l'oreille. Autant de perles chantées en français dans le texte, parfois susurrées... comme dans un rêve. On le sent bien, les deux gars ont beaucoup écouté la pop anglo-saxonne dans leurs jeunes années, mais ici elle ne fait que planer car Les Duponts Électriques ont su trouver leur style à eux sans jamais trop de nostalgie. On aime le riff de guitare entêtant de "Underground", on se régale de ce "Ma bombe atomique" qui frise délicieusement le punk-rock de la fin 1970... Une sucrerie pour les gourmands de pop classieuse qui en reprendront plutôt deux fois qu'une!

• Disponible ici : www.willingproductions.com

(Éric Roméra)

> TANIDUAL < "Alignement" Autoproduction

Pour qui laisse traîner ses oreilles du côté de la scène toulousaine, William Laudinat n'est pas un inconnu. En effet, le trompettiste émarge dans les Fanflures, Walter Sextant ou encore dans La Pieuvre Irréfutable. Mais ce qu'on sait moins, c'est qu'il mène Tanidual, un projet solo de musique électronique avec un sens de l'hypnose qu'adoreront celles et ceux qui sont adeptes de ces envolées de relâche. Après plusieurs albums, dont "Akasha", William Laudinat continue ses explorations musicales et publie "Alignement" dans une veine qui fait penser à "Human Being Humain" et "Mexico" qu'Erik Truffaz (trompettiste lui aussi) avait réalisé en compagnie de Murcof. Un doux ensorcellement pour tout dire. (Gilles Gaujarengues)

Disponible ici : https://tanidual.com/music/



> ÉRIC FRAJ < "La Vida" Tròba Vox Éditions

Pour célébrer ses cinquante années de chanson, Éric Fraj nous offre (mercés plan per lo present) un triple CD de cinquante chansons pour la plupart inédites, mixées et arrangées par Michel Josserand, pour un voyage musical de 2 heures et 43 minutes à bord d'un Transoccitanien première classe, agrémenté de détours par l'Italie, d'escales en Espagne et de tentatives d'évasion réussies direction le Maghreb, Kingston ou Porto Rico. Du voyage aussi, des poètes (les contemporains Pere Figueres, Danièle Estèbe-Hoursiangou, Jean-Claude Forêt ou Éric Fraj lui-même, et, plus lointains, les troubadours Raimbaut de Vaqueiras, Pèire Cardenal, François Villon), une ribambelle de musiciens d'ici (Astruc, López, Raffit, Mazaleyrat), sa fille Sarah, Muriel Batbie Castell, des choristes et des ingés son, enfin, toute une famille



que l'on devine joyeuse et solidaire. Loin de se cantonner à son pré carré de chanteur occitan, Éric Fraj, mélangeant styles et ambiances, saute la barrière, lance des passerelles, invite à la découverte et provoque la rencontre. Chansons à chanter, à danser, à rêver aussi. Chansons à se lever, à gueuler, à pleurer aussi. Chansons à écouter, à aimer, à partager aussi. (Michel Dargel)

• Disponible ici : www.trobavoxeditions.com



> TOULOUSE CONTOUR < "Le temps additionnel" Bleu Citron/L'Autre Distribution

Toulouse Contour, c'est le trio qui réunit Magyd Cherfi, Art Mengo et Yvan Cujious, sorte de cassoulet connexion de la chanson toulousaine. Ces trois-là étaient obligés de nous livrer des hits en puissance, et c'est le cas, notamment avec "Demain, demain" (reprise de Fabulous Trobadors) dont le refrain touche du doigt l'hymne local. À priori, Toulouse Contour ce sont trois identités différentes donc trois styles opposés... à priori... mais ici le mixage fonctionne à merveille. Tantôt festif, tantôt mélancolique... souvent à fleur de peau et poétique, cet album nous fait (re)découvrir des potes quinquas sensibles et terriblement groovy. Au hasard de l'écoute du disque, les mélomanes découvriront quelques reprises (Zebda, Nino Ferrer, Pierre Groscolas, Francis Cabrel). Surveillez les agendas, Toulouse Contour excelle sur scène et se donne de temps à autre en spectacle. (É. R.)

- Disponible ici : https://www.facebook.com/Tou-louseContour
- En showcase le vendredi 24 juin, 17h30, à la Fnac Toulouse-Wilson (16, allées Franklin Roosevelt, 0 825 02 00 20), accès gratuit!

> MOCKING DEAD BIRD < "Ophelia's attempt{la tentative d'Ophélie}" Autoproduction

Le nom de Fabien Duscombs sonne fort agréablement aux oreilles des mélomanes du coin. On sait qu'il officie chez Le Tigre des Platanes, Legraux Tobrogoï ou bien encore chez Fish From Hell, projet qu'il partage entre autres avec le bassiste Sébastien Bacquias avec lequel il émarge aussi pour Mocking Dead Bird. Avec eux, signent également Aymeric Descharrières aux claviers et Daniel Webster Scalliet à la guitare et au chant. On repère bien entendu un clin d'œil au livre d'Harper Lee mais ce quartet opère surtout dans un registre où on trouverait en voisins de palier Nick Cave et Jack the Ripper, voire Cannibales & Vahinés ou bien encore Tom Waits. C'est en effet de ce côté-ci de la chanson qu'il faut aller chercher des passerelles et comme ces quatre-là ont solidement bien amarré voix, textures et musique à leur navire, on voyage avec la satisfaction des esthètes devant une belle œuvre. (G. G.)

https://mockingdeadbird.bandcamp.com/

> INITIATIVE H < "Polar Star" Neuklang

Initiative H revient avec un nouvel album et, comme chaque fois, c'est tout simplement génial. À l'occasion donc des dix ans d'existence de ce big band pas comme les autres, David Haudrechy, leader et âme du groupe, vient de réaliser "Polar Star", un disque dans la lignée des précédents et



qui va faire vibrer tout un chacun. On reconnaît dès les premières mesures la patte d'Haudrechy, sa tendance à aller puiser tant du côté de la musique du XIXe que du rock et du jazz. On reconnaît aussi cette appétence pour la glisse, la lumière, l'extase du road-trip, la puissance qui vrombit, la tension entre le paysage contemplé et le moteur qui hurle. Dans "Dark Wave", l'I.H. nous parlait de l'océan, de mer d'huile et de tempêtes. Cette fois, l'I.H. explore les pôles et, d'"Abyssal Zone" à "The Watchers" en passant par "Crystal Trap", propose une nouvelle exploration musicale des limites de l'humanité. (G. G.)

• Disponible ici :www.bauerstudios.de/neuklang

INTO AMBROS -

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail: contact@intratoulouse.com
Adresse postale: B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
Internet: www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérica Bourgeois

Rédacteur en chef Éric Roméra

Théâtre Jérôme Gac - Livre/relecture & correction : Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

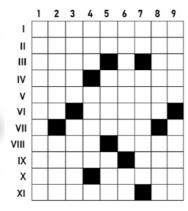
Publicité Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)

Prépresse O.M.G. - Impression ImprintsalBarcelone - made in CEE Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio bour le recyclage des papiers



INTRACROISÉS Nº 330



HORIZONTALEMENT

I. Puissent vos vacances l'être ! II. Vous en croiserez sûrement une cet été. III. Puisse-t-elle ne pas assombrir votre été! Deux en camping. IV. Après le rêve, font sortir du rêve. La mer, sans les vagues. V. Le champ des baleines. VI. Deux à la cambrousse. Vous prendrez bien du fromage? VII. En v'la un fameux! VIII. Avec lui, c'est garanti! Là, vous faites pas avoir! IX. Comme une atmosphère de bord de mer. Bande de rap as! X. La Garonne devenue folle. Relève la nouille. XI. Qui n'en mène pas large. Deux à l'océan.

VERTICALEMENT

1. Puisse votre été ne pas l'être ! 2. Elles, plutôt de la vieille vague. Imagine. 3. Direction l'océan ! Nom d'un chien. 4. L'était indien. Modeste, en somme. 5. Deux en Mediterranée. Il a bois mais ne mord pas. Il est de mèche. 6. Vous en croiserez sûrement une en vacances. Deux en villégiature. 7. Deux à la

8. Lui, pas besoin de le pousser. Nul en réussite. 9. Elle nous prendra plus la tête. Il sera là pour midi écarts.

INTRASOLUTION Nº 338

HORIZONTAL I. MACRONLEPEN. II. ELYSEE. NEMO. III. LIRA. ERFCAN (FRANCE) IV. EZ. ISAURE. V. NAJAS. NIE. VI. CRADO. GESSE. VII. HIDALGO. SUR. VIII. ONOMATOPEES. IX. NET. TINO.

VERTICAL 1. MELENCHON. 2. ALIZA-RINE. 3. CYR. JADOT. 4. RSA. ADAM. 5. OE. ISOLAT. 6. NEES. GTI. 7. RAN-GOON. 8. ENFUIE. PO. 9. PECRESSE. 10. EMAE. SUET. 11. NON. PERSO.

> MICHEL DARGEL mdargel@free.fr







AVEC SUD DE FRANCE,
PRENEZ LE PARTI DES PRODUITS D'OCCITANIE

Rendez-vous sur **produitenoccitanie.fr**









L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION